

PARIS-HÔTEL DROUOT
9 DÉCEMBRE 2019 - 14H

Catalogue consultable en ligne sur www.kohn.paris

Vente en live sur www.droutonline.com



AUGUSTE RODIN (1840-1917)

BUSTE DE VICTOR HUGO, DIT "A L'ILLUSTRE MAÎTRE »

Bronze à patine brune nuancée sur socle piédouche intégré

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Lundi 9 Décembre 2019 à 14h
HÔTEL DROUOT - Salle 10
9, rue Drouot - 75009 Paris

MOBILIER ET OBJETS D'ART
TABLEAUX ET SCULPTURES
MODERNES ET CONTEMPORAINS
GRANDS VINS

Experts pour le mobilier
CABINET ETIENNE - MOLINIER
164 rue de Lourmel - 75015 Paris
+33 (0) 1 53 30 87 00 / +33 (0) 6 09 25 26 27
info@etiennemolinier.com

Expert en Archéologie Méditerranéenne, membre du
Syndicat français des experts professionnels pour le Lot 1
Christophe KUNICKI
+33 (0) 1 43 25 84 34
c.kunicki@orange.fr

Avec la collaboration de Séverine LUNEAU
Commissaire-priseur

PREVIEW

Espace Marc-Arthur KOHN - 24, avenue Matignon - 75008 Paris
Du 26 novembre au 5 Décembre 2019 de 10h à 18h (Pour une sélection d'œuvres)

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot -Paris - Salle 10

Samedi 7 Décembre 2019 de 11h à 18h

Lundi 9 Décembre 2019 de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition :

+33 (0) 1 48 00 20 10

RAPPORT DE CONDITION

Un rapport de condition des œuvres présentées à la vente peut être délivré sur demande.
Il est réalisé à titre purement indicatif et ne peut se substituer à l'examen personnel de l'acquéreur.

L'ESPRIT DU COLLECTIONNEUR

Cette vente est une alternative aux modèles traditionnels en usage.

Finie la répartition selon les domaines de spécialité et place au mélange et à la diversité.

Au fil des pages, le catalogue permettra aux collectionneurs d'apprécier des œuvres d'art de l' Antiquité à nos jours, comme exposées dans l'univers des amateurs esthètes.

L'Art permet ce voyage intime de l'antiquité à nos jours et fait découvrir des œuvres dans toutes les disciplines.

Il s'agit d'établir un dialogue entre les œuvres créant ainsi un voyage de découverte et de redécouverte. Des œuvres d'artistes établis sont présentées aux côtés de contemporains moins connus ou de créateurs anonymes.

Ainsi une statuette égyptienne de dignitaire datant du moyen Empire cotoie un chameau de Niki de Saint Phalle tiré à trois exemplaires ; le buste de Victor Hugo dit « A l'illustre Maître » réalisé par Auguste Rodin dialogue avec les puissantes lignes architecturées d'une bibliothèque Russe ; un *Ermite* de Dali est mis en lumière près d'un panneau de l'école d'Orvieto du XV^e siècle représentant saint Julien.

L'*Accumulation Renault*, œuvre créée 1967 par , artiste fondateur du groupe des Nouveaux Réalistes pourrait être exposée dans un salon aux côtés d'un bureau plat d'époque Louis XV estampillé de Migeon et d'autres meubles ou objets d'art du XVIII^e siècle représentant si bien le génie et l'intelligence de la main.

La brutalité des *Revolvers* d' se mesure au raffinement et à la virtuosité d'un vase céladon.

Les peintres de l'Ecole de Paris sont bien représentés : quatorze œuvres de Maurice Utrillo représentant des vues de Montmartre et de Saint-Bernard dans l'Ain, Gen Paul, Maurice de Vlaminck... se confrontent à des artistes chinois contemporains. À l'extérieur, dans un parc, on peut imaginer la « Plaque Eiffel », en bronze soudé, réalisé par César en 1989 se télescopant avec un important vase d'ornement réalisé d'après les vases créés par Claude Ballin pour les parterres Nord et du Midi du château de Versailles.

Enfin, nous présentons une collection de grands vins millésimés provenant des plus grands châteaux de France.

Chaque œuvre peut susciter en nous une émotion, une interrogation, une réflexion ; nous interpeller, nous troubler, nous enivrer, nous donner à penser...

Avis aux collectionneurs !



Montmartre et le Sacré-Coeur



1 ÉGYPTE - MOYEN EMPIRE

STATUETTE D'HOMME

Égypte, Moyen Empire (2060 - 1786 av. JC)

Bois sculpté

Manque à un œil, trous de cheville

H. 38 cm

€ 15 000 - 20 000

Provenance

Ancienne collection d'un diplomate français

Notre statuette représente un dignitaire marchant sur un socle quadrangulaire, les bras rapportés le long du corps. Il porte une perruque courte gravée en damier, les yeux incrustés en albâtre sont bordés de paupières en bronze. Il est vêtu d'un pagne court *chendjit* et présente un corps longiligne ainsi qu'un regard très expressif. On note des restes de stuc et de polychromie d'origine.

Lot présenté par Christophe KUNICKI

Expert en Archéologie Méditerranéenne, membre du Syndicat français des experts professionnels.



2

ART BYZANTIN, fin du V^e siècle

TABOURET PLIANT DE CAMP

Fer battu, incrustations d'or et d'argent, cuir

H. 48 cm, L. 52 cm, P. 42 cm

Lanières de cuir rapportées

€ 30 000 - 50 000

Cet exceptionnel tabouret pliant est constitué de deux cadres rectangulaires en fer réunis par une attache centrale formant ainsi la structure en X. Cette fixation est habilement masquée et invisible de l'extérieur. Une tige en fer, fixée par cinq rivets au sommet de chaque cadre, permet le maintien de six bandes en cuir formant l'assise. Le piètement présente une forme tubulaire de section octogonale terminée à ses extrémités par une large section carrée aplatée en partie inférieure et offre un riche décor incrusté d'or et d'argent composé de chevrons et frises de grecques en alternance en partie centrale, de trèfles et volutes stylisées en partie supérieure et de losanges épurés en partie basse.

Le travail du fer remonte à plus de 3000 ans avant Jésus-Christ. À l'origine, en ameublement, il a un usage essentiellement technique de liaisonnement des pièces. C'est en Egypte que l'on retrouve les plus anciens ouvrages métalliques; la demeure grecque antique était quant à elle meublée de lits et sièges aux piètements en bronze. Les ruines de Pompéi et d'Herculanum nous ont livré des sièges, guéridons tripodes, tables pliantes, armoires et coffres, faits ou agrémentés de bronzes. Les dignitaires et les nobles avaient l'apanage d'un siège pliant nommé *sella* utilisé lors des cérémonies. Le Musée du Louvre en conserve un exemple en argent à décor de têtes et sabots de béliers daté de l'époque antique romaine (fig. 1). Les tabourets de camps, à usage militaire, utilisés par l'Empereur et ses hauts dignitaires lors des campagnes contre les peuples barbares était alors considérés comme objets usuels de grande commodité mais également objets de propagande politique affirmant la supériorité de la civilisation romaine.



L'ornementation courant sur le piètement reprend les motifs byzantins de l'époque paléochrétienne très présents alors où chevrons, fleurons, zigzags, cercles sécants s'entrelacent et se déploient en répétition; répertoire que l'on retrouve notamment sur les pavements des églises. Conçus pour mettre en valeur le sujet qu'ils entourent, ces motifs ornementaux deviennent souvent des éléments organisateurs de la composition qui lui dicte ses proportions et son équilibre.

La collection James Ferrell, consacrée à l'antiquité gréco-romaine et au premier art byzantin conserve un tabouret pliant de camp proche de celui que nous présentons. De conception identique, il se distingue par la présence aux extrémités supérieures de quatre pommeaux aux motifs animaliers et végétaux. D'autres modèles ont été découverts lors de fouilles en France, en Italie ou en Hongrie ; reçus comme cadeaux diplomatiques, ces tabourets prenaient alors place dans la tombe du haut dignitaire ou de l'aristocrate qui l'avait reçu. Tous ces exemples, stylistiquement très proches, prouvent l'existence d'ateliers spécialisés dans cette production et la présence de relations commerciales importantes au cours des V^e, VI^e et VII^e siècles.

Références bibliographiques

Jeffrey Spier, *Treasures of the Ferrell collection*, éd. Verlag, 2010

Alain Renner, *Mobilier de métal de l'Ancien Régime à la Restauration*, éd. Monelle Hayot, Saint-Rémy-en-l'eau, 2009

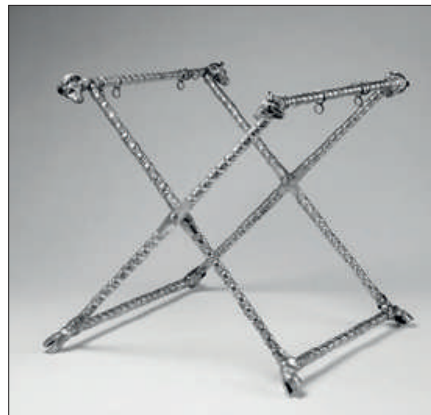


fig. 1 : siège pliant, Rome antique, argent et fer. Paris, Musée du Louvre, inv. BJ2156



3

NIKI DE SAINT-PHALLE (1930-2002)

LE GRAND CHAMEAU

Résine peinte

Signée et numérotée 1/3

H. 97 cm, L. 170 cm, P. 45 cm

Cachet Haligon

Provenance : Collection particulière, Paris

€ 120 000 - 150 000

« La nature, les dragons, les monstres, les animaux de mon univers imaginaire me maintenaient en contact avec mes émotions d'enfant. Et moi, l'enfant et l'artiste sont indissociables. »

Niki de Saint Phalle

« ...Une partie importante de l'oeuvre de Niki de Saint Phalle a pour effet d'apporter joie, humour et couleur dans notre vie. Les animaux qu'elle a réalisés appartiennent à cette vision de l'art capable de rendre l'individu heureux. L'artiste estimait qu'il était très important que les adultes et les enfants interagissent avec ses sculptures... »

Lucia Pesapane, *Le petit dictionnaire Niki de Saint Phalle en 49 symboles*, Réunion des Musées Nationaux.

« L'univers des contes et des légendes », son bestiaire fantastique influencé par les légendes de l'Asie du Sud-est ou les déserts du Mojave (serpents, rhinocéros, éléphants, chameaux...) est continué par le jeu des tarots que Niki de Saint Phalle poursuit en Toscane depuis 1978 par la construction du Jardin des Tarots.





4

ART PRÉCOLOMBIEN

ENVIRON 140 FIGURINES EN TERRE CUITE

(Fiches individuelles à disposition)

€ 1 000 - 1 500







5
SALVADOR DALÍ (1904-1989)

L'ERMITE

Gouache sur papier

30,9 x 24 cm

Signé « Dali » en haut au centre

Provenance

Studio de l'artiste

Collection Gertrude Stein, New York

€ 28 000 - 35 000

Certificat : par Robert et Nicolas Descharnes.



6
SALVADOR DALÍ (1904-1989)

LE CHARIOT

Gouache et collage sur papier

30,9 x 24 cm

Signé « Dali » deux fois en haut à droite

Provenance

Studio de l'artiste

Gertrude Stein Collection, New York

Sotheby's, New York, 8 mai 2013, lot 451

€ 28 000 - 35 000

Certificat : par Robert et Nicolas Descharnes.

7

**ATTRIBUÉ À PIERO DI NICOLA DA ORVIETO
(1437-1484)**

SAINTE JULIEN

Peinture sur panneau

26,5 x 33 cm

€ 8 000 - 12 000

Ce *Saint Julien* fait partie d'une série avec un *Saint Antoine abbé* passé en vente chez Porro en 2006 (fig.1). Les dimensions et la décoration quadrilobée de ces deux panneaux sont identiques. Ils devaient appartenir à une même prédelle, comme le laisse penser la veine horizontale du bois.

À ces deux panneaux s'ajoute un troisième, également de mêmes dimensions, représentant un *Saint Pape*, que Federico Zeri (dans sa photothèque), (fig. 2) attribué à Pietro di Nicola da Orvieto, un peintre d'Orvieto qui collabora avec Fra Angelico dans la chapelle de San Brizio et travailla beaucoup à Pérouse.



Fig. 1 - *Saint Antoine*



Fig. 2 - *Saint Pape*, photothèque Zeri





8

XIA JING

École Chinoise du XXI^e siècle

UNDERGROUND N° 4, 2006

Photographie en noir et blanc, 2 / 3

Signée et datée

210 x 180 cm

€ 2 000 - 3 000

9

FRANCE (XIII^e-XIV^e siècle)

PAIRE DE PIQUE-CIERGES

Fer forgé

H. 51 cm, D. 20 cm

€ 10 000 - 15 000

Cette paire de pique-cierges en fer forgé présente un piètement tripode à décor ovalisé en léger relief. Il soutient un fût à deux importants nœuds, se terminant par un binet coupe à cinq lobes. À partir du XII^e siècle avec l'apparition de l'art roman, le fer forgé ; toujours utilisé massivement pour les armes et armures; apparaît désormais comme un art décoratif. La sidérurgie se trouvant sous le contrôle des ordres monastiques, cette dernière se trouve à partir du XIII^e siècle au service de l'art sacré, notamment dans la réalisation de grilles et de certains accessoires liturgiques, dont notre paire de pique-cierges constitue un parfait exemple.



10*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

MARBOZ, L'ÉGLISE (AIN) - 1925

Huile sur carton, signé en bas à droite,
situé en bas vers la gauche

51 x 40,5 cm

€ 30 000 - 40 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



11

CHINE, DYNASTIE MING, FOURS DE LONGQUAN (PROVINCE DU ZHEJIANG)

XIV^e / XV^e SIÈCLE POUR LA PORCELAINES

FRANCE, ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750 POUR LA MONTURE

IMPORTANT VASE

Grès porcelaineux à couverte céladon et bronze doré

Poinçon au « C » couronné (1745-1749)

H. 51 cm, L. 31 cm, P. 23 cm

€ 280 000 - 350 000

Cet important vase se pare d'un décor en très léger relief de feuillages mouvementés au col et à la panse, cette dernière présentant une frise de motifs floraux en sa partie supérieure et des cannelures s'apparentant à des pétales de lotus à la base. L'ensemble est agrémenté d'importantes montures en bronze doré dont deux importants rinceaux aux frises de fleurs et de piastres formant les anses ; la lèvre à frise de motifs feuillagés et moulures ; l'encolure à frise enrubannée ; et la base circulaire à frise de rinceaux.

Notre vase est parmi ces chefs-d'œuvre de la culture de l'objet d'art qui fait rêver l'aristocratie Européenne du XVIII^e siècle Français. Un céladon exceptionnel, d'une couleur douce combiné aux montures de bronze doré d'or moulu.

La couverte des céladons de Longquan est d'un vert particulièrement clair. Ces porcelaines furent exportées dès le XIII^e siècle vers les pays islamiques, le Moyen Orient, puis l'Europe. Elles furent extrêmement appréciées et tinrent une place importante dans les collections d'amateur européens (fig. 1). L'une des raisons les plus singulières d'une telle faveur à l'égard des céladons fut pendant longtemps la conviction que l'on avait alors du pouvoir de ce matériau d'être capable, par simple changement de couleur, de déceler le poison avec lequel il aurait pu être mis en contact.

A Paris, au milieu du XVIII^e siècle, le marchand-mercier Lazare Duvaux, établi rue Saint-Honoré, s'était spécialisé dans les objets montés. Son Livre-Journal couvrant les années 1748-1758 fut publié par Louis Courajod en 1873 et fait état de nombreux objets en céladon pour lesquels le marchand s'octroyait les services des plus grands bronziers de son temps, dont Duplessis, afin de les garnir « en bronze doré d'or moulu », comme un modèle du XIV^e siècle reprenant le décor de notre exemplaire, à savoir aux pétales de lotus et au décor floral en léger relief (fig. 2). Parmi ces objets recherchés tant par les membres de la famille royale, que ceux de la haute aristocratie, des financiers ou encore des grands fonctionnaires de l'administration de la Couronne, quelques-uns atteignirent des sommes très importantes.



Fig. 1 - Henri-Pierre Danloux, *Le Baron de Besenval dans son salon de compagnie*, 1791, huile sur toile, 46,5 x 37 cm. Londres, National Gallery.



Fig. 2 - Vase de porcelaine céladon. Chine, XIV^e siècle. Monture de bronze doré, Paris, vers 1750, attribué à Jean-Claude Duplessis. Collection particulière.



Vue de dessous



Ainsi le 13 septembre 1750, le marquis de Voyer se portait acquéreur de « Deux gros vases de porcelaine céladon, montés par Duplessis en bronze doré d'or moulu » pour la somme exorbitante de 3000 livres. Le 11 janvier 1752, le prince de Turenne dépense 1680 livres pour « Un vase en hauteur de porcelaine céladon, monté en bronze doré d'or moulu ».

Le 5 août 1755, la marquise de Pompadour achetait pour 1500 livres « un gros vase couvert de porcelaine céladon, brodé en bas-relief, garni en bronze doré d'or moulu » qu'elle fit livrer au château d'Arnouville, cadeau à Jean-Baptiste de Machault d'Arnouville (1701-1794), contrôleur général des Finances, pour le soutien qu'il lui avait apporté, à la cour, contre le parti dévot. Ce fameux vase, aux montures également attribuées à Duplessis, fut vendu à Paris 1.520.000 € par la maison Sotheby's, le 23 juin 2004 (lot n° 58) (fig. 3). Un exemplaire, quant à lui plus récent, mais s'inscrivant dans la même tendance d'ornementation fut proposé à la vente par Christie's Londres le 4 juillet 2019 lors de la dispersion de la collection du Baron Gustave de Rothschild (1829-1911), et adjudgé pour 212.500 £ (lot n°49)(fig. 4)



Fig. 3 - Grand vase couvert en céladon d'époque Qianlong (1736-1795) et montures en bronze doré attribuées à Duplessis acquies chez Lazare Duvaux par la marquise de Pompadour, le 5 août 1755, et offert à Jean-Baptiste de Machault d'Arnouville, contrôleur général des Finances de Louis XV. Paris, vente Sotheby's, 23 juin 2004, lot n° 58.

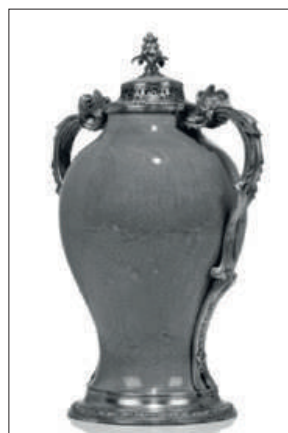


Fig. 4 - Vase de porcelaine céladon. Chine, Epoque Kangxi (1662-1722) pour la porcelaine. Monture de bronze doré, Paris, vers 1750. H. 59 cm, D. 42 cm. Ancienne collection du Baron Gustave de Rothschild (1829-1911), et par descendance. Londres, Vente Christie's, 4 juillet 2019, lot n°49.





12

ITALIE, XVII^e siècle

SAINTE MARIE-MADELEINE

Marbre blanc, cadre en bois sculpté

Médaille : H. 29 cm, L. 43 cm

Cadre : H. 50 cm, L. 64 cm

€ 20 000 - 30 000

Bibliographie

Rosa Giorgi, *Les Saints, repères iconographiques*, Ed. Hazan, Paris, 2003, p. 249

Ce médaillon en marbre sculpté en haut-relief présente Sainte Marie-Madeleine allongée, ses cheveux épars lui couvrant le buste. Sa vie de pénitente est symbolisée par la présence à ses côtés de la croix et du crâne, tandis que le vase de parfum rappelle l'épisode évangélique du repas chez Simon le Pharisien, où Madeleine enduisit les pieds du Christ de cette essence. L'ensemble se place dans un élégant cadre ovale en bois sculpté à frise enrubannée et frise de laurier.





L'iconographie de la chevelure défaits, du crâne et du flacon de parfum est caractéristique des représentations de sainte Marie-Madeleine. On la retrouve notamment dans de nombreuses oeuvres peintes contemporaines de notre haut-relief, notamment deux représentations par Georges de La Tour (fig. 1) ou encore du Caravage (fig. 2).

L'image de Marie-Madeleine suit la tradition qui découle de l'interprétation de Grégoire le Grand, selon lequel s'identifient dans sa personne les deux figures de Madeleine : celle qui oignit les pieds de Jésus dans la maison de Simon le Pharisien, et la sœur de Marthe de Béthanie. Marie-Madeleine serait donc présente dans différents épisodes des Évangiles. Célèbre pécheresse, elle se présenta à Jésus, hôte de la maison de Simon, pour lui demander pardon de ses péchés, lui baignant les pieds de ses larmes, les essuyant de ses cheveux et les parfumant d'un onguent précieux. Cet épisode, mis en relation avec celui de Béthanie où, pour honorer Jésus, elle ouvrit un vase d'onguent et lui en versa sur la tête et les pieds, est une préfiguration et une annonce de mort du Christ. Marie de Magdala est l'une des trois femmes qui, le lendemain du sabbat, se rendirent de grand matin au Sépulcre pour oindre le corps de Jésus, et c'est elle qui vit le Christ ressuscité avant les apôtres.



Fig. 1 - Georges de La Tour (vers 1593 - 1652), *La Madeleine pénitente* ou *La Madeleine aux deux flammes*, 1638-1643, New York, Metropolitan Museum of Art.



Fig. 2 - Michelangelo Merisi da Caravaggio dit Le Caravage, *Marie-Madeleine*, vers 1596-1597, Rome, Galleria Doria Pamphili



13

ERRÓ

**GUÐMUNDUR GUÐMUNDSSON, dit
(Né à Ólafsvík - Islande en 1932)**

JUDITH ET HOLOPHERNE

Huile sur toile

Signée au dos et titré sur le châssis

80 x 100 cm

€ 8 000 - 12 000

Reproduit sous le numéro 840, page 258, en noir et blanc dans le catalogue raisonné tome III, Éditions Hazan, Paris 1988.

Rédigé autour du II^e siècle av. J.-C., le livre de Judith dans la Bible rapporte l'histoire d'une jeune veuve qui libéra sa ville de Béthulie en Israël, assiégée par les Assyriens, en séduisant puis décapitant leur général Holopherne, endormi ivre après un banquet.

Ce texte a inspiré les artistes dès le Moyen Âge. Judith symbolisait alors la fidélité, la chasteté et la continence triomphant de l'orgueil et de la luxure. Il a été réactivé à la Renaissance par Cranach et Giorgione, avec un écho particulier à Florence, où l'on y a vu une image de la victoire des Républicains sur les ennemis du bien public. Mantegna, Botticelli, Donatello ou encore Giovanni della Robbia ont ainsi représenté des Judith. Plus récemment, c'est Erró qui s'en est inspiré.

Erró est un artiste de renommée internationale, il a notamment fait l'objet d'une rétrospective au Centre Pompidou en 2010 « Erró cinquante ans de collages ».



14

FRANCE, ÉPOQUE LOUIS XIV

MIROIR À FRONTON

Bois doré et glace

H. 130 cm, L. 84 cm

€ 15 000 - 18 000

Ce miroir en bois richement sculpté et doré de forme rectangulaire à haut fronton est orné sur le pourtour de deux frises de rais-de-cœur encadrant une large frise d'entrelacs agrémentés de fleurettes. Feuilles d'acanthé et fleurs épanouies s'inscrivent dans les écoinçons. Le fronton échancré, plus large, est soutenu latéralement par deux corniches ornées de volutes et de fleurons en chute et s'élève graduellement jusqu'au sommet dominé par un masque féminin couronné d'une houppette en corolle. Feuilles d'acanthé, guirlandes de fleurs, fleurons et entablements composent la riche ornementation de cet élément supérieur. Caractéristique des productions de cette fin de règne de Louis XIV, ce miroir reprend le répertoire iconographique propre du XVII^e siècle où puissance des formes est mêlée à l'élégance des motifs.



15*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

LE MOULIN DE LA GALETTE, AVENUE JUNOT - 1934

Gouache sur carton

Signé et daté en bas à droite, situé en bas à gauche

43 x 53 cm

Petites déchirures aux bordures

€ 12 000 - 15 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



16

FRANCE, ÉPOQUE RÉGENCE (1700-1735)

CONSOLE

Bois doré, marbre rouge royal.
H. 82,5 cm, L. 109,5 cm, P. 54 cm

€ 10 000 - 15 000

Cette console en bois sculpté et doré présente en ceinture un large tablier ajouré surmonté d'une palmette et de lambrequins sur un fond à croisillons. Le piétement est composé de quatre pieds consoles, terminant en sabots et décorés de pastilles et de feuilles d'acanthe. Ils sont reliés entre eux par une entretoise flanquée de feuilles d'acanthe et d'une coquille. L'ensemble est coiffé d'un plateau de marbre rouge royal.







17
ITALIE, XVII^e SIÈCLE

CABINET

Placage d'ébène et ivoire.
H. 41 cm, L. 52 cm, P. 32 cm

€ 3 500 - 4 000

Ce cabinet ouvre en façade par deux vantaux ornés de motifs géométriques à filets d'ivoire et découvrant un intérieur ouvrant par des tiroirs à riche décor renaissant entièrement marqueté de rinceaux feuillagés en ivoire.
Deux poignées latérales.
Petits pieds boules.



18

ARMAN

Armand FERNANDEZ, dit
(Nice 1928 - New York 2005)

VÉNUS AUX DOLLARS

Accumulation de billets de 10HKD
dans une résine polyester

Pièce unique

Signé

H. 83 cm, L. 34 cm, P. 24 cm

€ 15 000 - 18 000



19

FRANCE, ÉPOQUE RÉGENCE, DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

PAIRE DE PORTE-TORCHÈRES «AUX COQUILLES»

Noyer redoré

H. 112 cm, L. 28 cm, P. 28 cm

€ 18 000 - 22 000

Cette élégante paire de porte-torchères en bois mouluré, sculpté et doré se compose d'un fût de forme balustre rythmé de cannelures, de larges coquilles et d'anneaux. Elles sont coiffées d'un plateau de forme hexagonale à décor de feuillages. Le piètement tripode est composé de crosses bordées de végétaux et de canaux. Sous la Régence, le recours aux torchères se fait de plus en plus rare comparé au règne précédent. Cependant, des ornementalistes comme François de Cuvillès (1695-1738) vont, entre 1720 et les années 1730, continuer de promouvoir ce type de mobilier comme on peut le voir dans la gravure réalisée par ce dernier présentant une torchère au répertoire formel très proche des nôtres, notamment au niveau du piètement (fig. 1). Ces formes, si caractéristiques des arts décoratifs sous la Régence, se retrouvent dans une torchère actuellement conservée à l'Ecole des Beaux-arts de Paris (fig. 2).

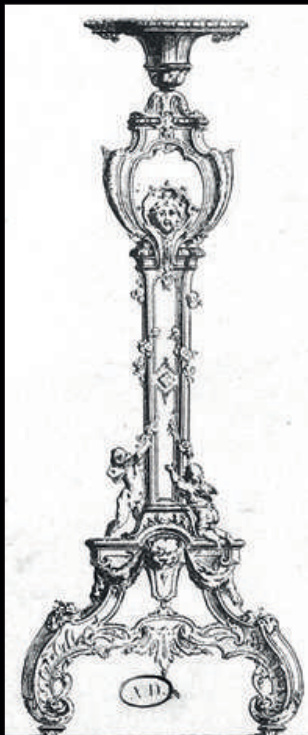


fig. 1 : François de Cuvillès, Projet de torchère, gravure, XVIII^e siècle



fig. 2 : Torchère, bois doré, début du XVIII^e siècle. Paris, École des Beaux-Arts



20

GEN PAUL (Paris 1895 - Paris 1975)

Eugène Paul, dit

LES AMOUREUX DE CLAMART - 1928

Huile sur toile

Signée en bas à droite

92 x 65 cm

Bibliographie : Reproduit dans *Gen Paul*, texte de Pierre Davaine, Edition I.G.E., Paris, 1974, Planche LXX

€ 15 000 - 20 000

21 ÉPOQUE LOUIS XIV

ENCRIER DE BUREAU

Marqueterie dite « Boule » d'écaïlle teintée rouge et de laiton, bronze doré, bois noirci
H. 8 cm, L. 34 cm, P. 24 cm
Parties amovibles postérieures

€ 2 000 - 3 000

Ce nécessaire à écrire de forme rectangulaire s'agrément de l'élegant décor réalisé selon la technique développée et portée à son faite par André-Charles Boulle au tournant du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle. Les faces ainsi que la cuvette destinée à accueillir les plumes se parent d'un décor alternant l'écaïlle rouge, le laiton doré formant arabesques, volutes et rinceaux.



22

DÉBUT DE L'ÉPOQUE LOUIS XV

CANAPÉ À OREILLES À TRIPLE ÉVOLUTION

Bois naturel mouluré et sculpté
H. 110 cm, L. 180 cm, P. 82 cm
Restaurations d'usage

€ 2 000 - 3 000

Ce canapé est sculpté de fleurettes et feuillages stylisés et présente des côtés sinueux à accotoirs cambrés. Il repose sur huit pieds nervurés à sabots feuillagés. Garniture de tapisserie au point à compositions de fleurs et fruits sur fond jaune dans des encadrements à rinceaux et guirlandes de la même époque.





23

ALEXIS PEYROTTE ou PEYROT (Mazan 1699-Paris 1769)

SUITE DE 4 PANNEAUX DE LAQUE ET GRAVURES DÉCOUPÉES

« Art de la Découpure »

Vers 1760

H. 172 cm, L. 68 cm

€ 15 000 - 20 000

Ces panneaux représentent quatre scènes galantes et bucoliques.

Souvent confondu avec le procédé italien appelé *arte povera*, utilisé pour du mobilier et des petites boîtes, décorés avec des gravures de qualité médiocre ; « l'art de la découpe » français utilisé pour la réalisation de ces quatre panneaux était une technique élaborée et coûteuse.

La taille et la qualité des gravures françaises, la délicatesse des coloris et la finesse de l'application de la laque en font un art unique.

Alexis Peyrotte est un peintre ornemaniste français. Au début de sa carrière, il peint dans région de

Carpentras puis sa réputation l'amènera à Paris à partir de 1736.

Il décore notamment les appartements du Roi et de la Reine à Versailles (théâtre des petits cabinets), puis les lambris peints des appartements de la Marquise de Pompadour au château de Choisy, le théâtre du château de Bellevue à Meudon. En 1753, il travaille au château de Fontainebleau.

Ces panneaux d'une qualité exceptionnelle et en parfait état sont un des rares exemples de cette importante technique décorative très prisée en France au XVIII^e siècle.



24*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

LE MOULIN DE LA GALETTE SOUS LA NEIGE - Vers 1930

Crayons de couleurs et pastel

Signé en bas vers la droite

33 x 41 cm

€ 12 000 - 15 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



25*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

LE LAPIN AGILE SOUS LA NEIGE - Vers 1930

Gouache sur carton

Signé en bas à droite

46,2 x 60,5 cm

Pliures et petites déchirures aux angles et en bordure inférieure

€ 15 000 - 20 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



26 ÉPOQUE RÉGENCE

COMMODE

Placage d'amarante et bronze doré, marbre brocatelle

H. 75 cm, L. 145 cm, P. 60 cm

€ 15 000 - 20 000

À l'exemple des commodes en tombeau, les commodes Régence à deux tiroirs vont voir leur forme évoluer vers une plus grande souplesse. Comme celles-ci, elles conservent un temps les lignes robustes et le décor de bronze Louis XIV. Puis la face, d'abord simplement bombée, adopte une cambrure arquée, plus souple, les côtés se cintrent à leur tour, le tablier se découpe avec plus de fantaisie, les bronzes se soumettent à la rocaille. Cette commode est marquetée d'amarante en frisage et réserves de fil à large filets ; de forme contournée, elle ouvre en façade par deux larges tiroirs avec traverse. Particularité notable, cette commode se caractérise également par deux vantaux ouvrant sur les flancs. Enfin, les galbes discrets qui animent la totalité du meuble annoncent déjà le style Louis XV.

Bibliographie

Janneau Guillaume, *Le Mobilier français - Le meuble d'ébénisterie*, Éditions Vincent, Fréal & Cie, Paris, 1970, p. 49

Kjellberg Pierre, *Le meuble français et européen du Moyen Age à nos jours*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 1991, p. 143-146





27*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

ÉGLISE DE SAINT-BERNARD, VERS 1933

Dessin aux crayons de couleurs sur papier

Signé en bas vers la droite

23 x 29,5 cm à vue

€ 4 000 - 6 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



28*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

Eglise de Saint-Bernard (Ain), vers 1933

Aquarelle et dessin sur papier

Signé en bas à droite à l'encre, dédié en bas à gauche au

crayon « A l'ami Laroche, curé de Saint-Bernard (Ain) Amitiés »

Petits accidents aux bordures

22 x 30,3 cm

€ 4 000 - 6 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



29*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

Eglise de Saint-Bernard - vers 1933

Dessin aux crayons de couleurs sur papier

Signé en bas vers la droite

24,3 x 36,2 cm

€ 4 000 - 6 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



30*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

CHÂTEAU DE NANGIS (Seine-et-Marne) - 1933

Huile sur toile

Signée en bas à droite et datée 1933

55 x 46 cm

Petits manques

€ 28 000 - 35 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon

31

FRANCE, ÉPOQUE RÉGENCE (1700-1735)

CONSOLE

Bois doré, marbre Bois-Jourdan

H. 79,5 cm, L. 99 cm, P. 51 cm

€ 10 000 - 12 000

Console en bois sculpté et doré, elle présente en ceinture un décor de cartouche à motif de fleurs, flanqué de feuilles d'acanthe ajourées et de palmettes sur un fond à croisillons. Elle repose sur trois pieds dont deux en consoles formant cariatides et un pied central, violonés, ornés de palmettes et de feuilles d'acanthe sur un fond à croisillons ; tous trois sont réunis par une entretoise.



32

ARMAN

Armand FERNANDEZ, dit
(Nice 1928 - New York 2005)

TOOLS OF PERSUASION - 1978

Accumulation de revolvers en bronze à patine argentée

Signé sur une crosse arrière gauche en hauteur et numéroté 2

H. 63,5 cm, L. 40,5 cm, P. 23 cm

€ 11 000 - 13 000



33

CESAR

César Baldaccini, dit (Marseille 1921 - Paris 1998)

LE GOBI - 1957-1991

Bronze soudé

Signé et numéroté 1/8

Fondeur : Romain BARELIER

H. 30 cm, L. 32 cm, P. 20 cm

Archives Durand-Ruel n°4531

€ 10 000 - 12 000

« ...Dans ses dix premières années d'activité, César développe une production homogène sur le thème animal. Même arbitraire, ses œuvres témoignent de l'excitation persistante en lui d'images liées à l'ordre zoologique. Or je ne crois pas qu'on puisse parler, à ce sujet, de volonté figurative.

Je pense au contraire que César s'est laissé guider par les matériaux qu'il avait entre les mains, et que, s'étant laissé conduire, sans intention ni calcul, par le jeu d'une manipulation ouverte sur une multiplicité de possibles, il est « tombé » (ni tout à fait par hasard, ni tout à fait par nécessité) sur des formes qu'il a retenues parce qu'elles avaient le double avantage de symboliser son expérience et de prendre un sens universel... »

Extrait d'un texte de Catherine FRANCBLIN, *L'aventure zoologique*, Editions Fondation Cartier, 1984





34

ÉPOQUE LOUIS XIV (XVII^e siècle)

GRANDE PAIRE DE PIQUE-CIERGES

Argent (À contrôler)

H. 60 cm

€ 4 000 - 5 000



35

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

OURS BLANC

D'après le modèle de 1927

Réalisé entre 1955 et 1965

Bronze à patine noire nuancée

Cachet *C. Valsuani* au bas de la patte postérieure gauche

H. 24,3cm, L. 45,5 cm, P. 11 cm

Ref: n°183E du catalogue raisonné

Certificat Liliane Colas expert UFE spécialiste Pompon du 28 novembre 2016

€ 13 000 - 15 000



36

FRANCE, ÉPOQUE RÉGENCE (1700-1735)

BUREAU PLAT

Placage de poirier noirci, bronzes dorés, filets de cuivre, cuir.

H. 78,5 cm, L. 180,5 cm, P. 90 cm

€ 25 000 - 30 000

Cet élégant bureau affiche une structure tripartite avec, en façade, un large tiroir central souligné d'une découpe en quart-de-rond, flanqué de deux casiers latéraux rehaussés de découpes violonées et enfermant chacun deux tiroirs.

Le décor du meuble, composé d'un placage de bois teinté noir et souligné de filets de cuivre, présente au niveau des entrées de serrure et poignées mobiles de préhension une riche ornementation de bronze à motifs de mufles de lions, feuillages et rosaces. Des espagnolettes en bronze doré ornent et protègent les angles vifs. Le meuble repose sur quatre pieds de section hexagonale, droits au niveau de la ceinture et cambrés ensuite. Ces pieds sont galbés en pied-de-biche et se terminent par des sabots à enroulement, feuilles d'acanthes, fleuron et filet de perles. Le plateau rectiligne à bordure moulurée de bronze est garni d'un maroquin rouge-brun à liseré doré.

Après 1700, les bureaux dits "Mazarin" à caissons et multiples pieds ne répondent plus au goût de la clientèle. Les ébénistes sont à la recherche d'un meuble nouveau. Dès 1710, André-Charles Boulle (1642-1732) montre la direction à suivre, en décidant de renoncer définitivement au modèle préexistant.

Il conçoit le bureau par l'allongement de la petite table à écrire. La difficulté principale réside dans le rapport entre l'amplitude du plateau et la réduction du nombre de pieds. En se basant sur les références architecturales des arcs-boutants, il décide de renforcer la structure portante pour décharger la pression. Dès lors, les ébénistes dans le sillage d'André-Charles Boulle vont reprendre son schéma structurel et réaliseront tout au long du XVIII^e siècle des bureaux de grandes diversités.







37

PHILIPPE HIQUILY (1925-2013)

ZYRIBALA - 1973

Laiton et piège en fer

Pièce unique

55 x 40 cm

€ 14 000 - 18 000

Provenance

Ancienne collection Barzilay

Exposition :

Pièges à louves, exposition personnelle

Galerie Bideau (8 juin-9 juillet 1976)

Reproduite dans le catalogue raisonné 1948-2011, préface d'Alain Jouffroy, volume 1
page 241, Editions Loft.

« ... Il y a chez Hiquily un sens inné de la matière, de la forme, des proportions et d'un modelage particulier. Les morphologies qu'il dessine sont les signes de son style. Chaque détail apparaît comme la résultante d'une tonalité voulue par ses sens. Les tensions circulent, la matière, les contours, tout cet ensemble sert un vocabulaire pictural exacerbé par son créateur. Les images des figures féminines que Philippe Hiquily a sculptées restent toujours saisissantes et conservent leur aura depuis leur création... »

Patrick Amine, *Modernité d'une œuvre 1948-2011*, Catalogue raisonné, page 57-58, Vol. 1, Editions Loft.



38*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

LE SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE ET LE SQUARE SAINT-PIERRE - VERS 1934

Gouache sur papier

Signé en bas à droite, situé en bas à gauche

48 x 37 cm

€ 12 000 - 15 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon

39

FRANCE, ÉPOQUE RÉGENCE (1700-1730)

MIROIR AUX SPHINGES

Bois sculpté et doré, miroir.

H. 183 cm, L. 97,5 cm

€ 12 000 - 15 000

Ce miroir à parcloles en bois sculpté et doré est bordé d'un double encadrement de rinceaux. Quatre écoinçons se détachent du fond de glace, chacun agrémenté de visages féminins d'où s'échappent d'élégantes volutes feuillagées. Il est surmonté d'un fronton largement chantourné, centré d'un masque féminin auréolé d'une palmette, et de sphinges visibles au niveau des épaulements

Cette oeuvre montre comment les marchands merciers de ce premier tiers du XVIII^e siècle ont su influencer et recréer des formes de glace très originales. Ce miroir à parcloles a été pensé comme un agrandissement des glaces traditionnelles, sans pour autant atteindre les proportions importantes d'un trumeau. Pour ce faire, les marchands merciers vont inciter les artistes à ajourer les bordures et les interpréter comme des pilastres. Toujours dans l'optique d'augmenter la surface réfléchissante, les sculpteurs sur bois firent le choix d'ajouter un fronton ouvragé. Cette nouvelle forme va constituer un support original de créations pour les artistes qui vont alors pouvoir y inscrire tout le nouveau répertoire ornemental créé sous la Régence. Ce décor exubérant, augmenté par la richesse de la dorure, demeure cependant parfaitement maîtrisé notamment par le respect d'une stricte symétrie. Les décennies suivantes, sous l'influence du style Louis XV, verront alors se développer un véritable foisonnement décoratif dans la grande tradition de la rocaille.



40

PARIS, ÉPOQUE LOUIS XV

PAIRE DE BERGÈRES

Hêtre redoré

Estampillé J. BOUCAULT

H. 95 cm, L. 74 cm, P. 72 cm

€ 10 000 - 15 000



Fig. 1 - Jean Boucault (1705-1786), fauteuil (d'une série de huit), bois mouluré et sculpté de fleurettes, accotoirs en coup de fouet. Paris, époque Louis XV. Paris, Ancienne collection Segoura.

Cette paire de bergères à dossier « cabriolet » en hêtre mouluré, sculpté et redoré présente un décor de fleurettes et des consoles d'accotoirs en coup de fouet. L'ensemble repose sur quatre pieds galbés.

Fils de Louis Boucault, Jean a surtout produit des sièges de modèles Louis XV et Transition de qualité, élégants, discrètement sculptés voire simplement moulurés. Il a d'ailleurs fourni le Garde-Meuble de la Couronne comme en témoignent plusieurs chaises portant la marque au feu du château de Versailles. Il eut aussi pour client le duc de Choiseul et Louise Elisabeth, duchesse de Parme. On peut mentionner une suite de fauteuils « à la Reine » dont le modèle semble avoir inspiré ou s'est inspiré de notre paire (fig. 1).





41

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

ÉGLISE SAINT-PIERRE-DE-MONTMARTRE, LE SACRÉ-CŒUR - 1935

Huile sur toile

Signée et datée en bas vers la droite, située en bas à gauche

54,2 x 73,2 cm

€ 60 000 - 80 000

Certificats :

Gilbert Pétridès N° 28114

Jean Fabris N° 5195



42

CARTEL PAR JEAN-JOSEPH DE SAINT-GERMAIN ET PIERRE II LE ROY

Jean-Joseph de Saint-Germain - 1719-1791 (Maître fondeur-ciseleur en 1748)

Pierre II Le Roy - 1687-1762 (Maître horloger en 1721)

France, époque Louis XV , vers 1745

Bronze doré, émail

H. 44 cm, L. 24.5 cm

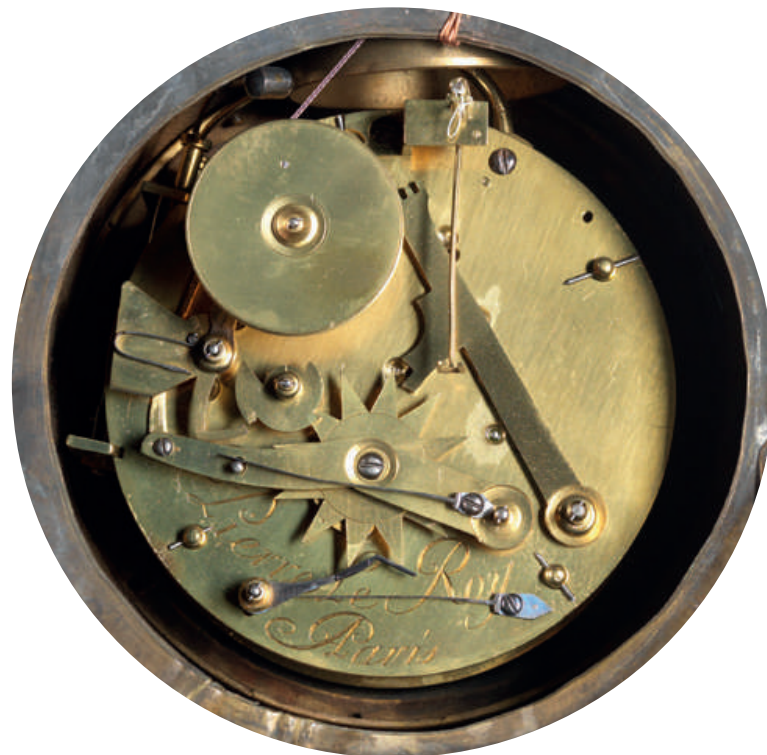
€ 13 000 - 15 000

Ce cartel en bronze ciselé et doré présente un luxuriant décor purement rocaille de volutes feuillagées et festonnées, boutons de fleurs, le tout rehaussé d'une claustra. En son centre un cadran circulaire émaillé blanc, signé *PIERRE LE ROY A PARIS*, à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes.

Bibliographie :

Jean-Dominique Augarde, *Jean-Joseph de Saint-Germain, Bronzearbeiten zwischen Rocaille und Klassizismus*, Vergoldete Bronzen, II, Munich, 1986, p. 521-538.

Jean-Dominique Augarde, *Jean-Joseph de Saint-Germain, Bronzler (1719-1791), Inédits sur sa vie et son Œuvre*, L'Estampille / L'Objet d'Art, n° 308, décembre 1996, p. 62-82.







43

PIERRE IV MIGEON

(Paris, 1696-1758, Maître avant 1729)

BUREAU PLAT

Paris, époque Louis XV, vers 1745-1750.

Bâti de chêne, placage de palissandre, bronze doré, cuir.

H. 79 cm, L. 131,5 cm, P. 66 cm

€ 15 000 - 20 000

Provenance

Vente Paris, galerie Charpentier, M^e Maurice Rheims, 2 décembre 1955, lot n° 128, (fig. 1)

Bibliographie

Sophie Mouquin, *Pierre IV Migeon, 1696-1758, Au coeur d'une dynastie d'ébénistes parisiens*, Les cahiers du mobilier, Paris, 2001.

Pierre IV Migeon (1696-1758, maître avant 1729) qui compta parmi les grands ébénistes parisiens du deuxième tiers du XVIII^e siècle, s'ingénia à créer des oeuvres empreintes - à l'image de notre bureau - de lignes fortes, parfaitement équilibrées, de galbes puissants tout droit hérités de la période Régence (1700-1730), marqués d'une découpe que l'on pourrait presque qualifier de "virile" le tout allié à des décors montrant une nette prédilection pour les jeux décoratifs monochromes à base, comme ici, de palissandre.

Ouvrant à trois tiroirs fermant chacun à clef, le bureau présente une ceinture singularisée par des décrochements marqués, non seulement de part et d'autre du tiroir central en fort retrait (découpes en forme de bec de corbin), mais aussi au centre des petits côtés (découpes trilobées).

Il repose sur quatre pieds en console aux galbes accentués dont la maîtrise et la finesse confèrent au meuble une élégance évidente. Le plateau, rigoureusement rectiligne, est recouvert d'un maroquin brun à liseré doré. Il est flanqué sur tout son pourtour d'une bordure moulurée de bronze rehaussée de quarts-de-rond, ciselés de feuilles d'acanthé. Le décor de bronze, riche et d'obédience rocaille, n'apparaît qu'aux endroits névralgiques du meuble.



Fig. 1



Les travaux de recherches de Sophie Mouquin ont permis de mieux cerner la dynastie des Migeon tant au XVII^e qu'au XVIII^e siècles. Ils lui ont notamment permis de proposer une continuité dynastique plus étoffée que l'ancienne communément admise avant 2001 : la numérotation de François de Salverte qui prévalait jusqu'alors adoptait en effet une numérotation de I à III.

En y ajoutant les Migeon du XVII^e siècle, Sophie Mouquin nous propose désormais une numérotation de I à V : Pierre I Migeon (connu de 1637 à 1646). Pierre II Migeon (avant 1637 - vers 1677). Pierre III Migeon, au lieu de Pierre I (vers 1665-vers 1717). Pierre IV Migeon, au lieu de Pierre II (1696-1758). Pierre V Migeon, au lieu de Pierre III (1733-1775).

Il convient donc de ne pas faire de confusion lorsqu'en lisant la notice d'Alvar González-Palacios à propos du bureau conservé au palais Pitti, on découvre le nom de Pierre II Migeon : il s'agit bel et bien de Pierre IV si l'on adopte la nouvelle numérotation. Pierre IV Migeon fut sans aucun doute le plus brillant ébéniste de la dynastie. Né à Paris le 13 août 1696, fils de Pierre III et de Judith Mesureur, Pierre IV fut d'abord formé dans l'atelier paternel. Véritable entrepreneur, Pierre Migeon eut un rôle économique de premier plan au faubourg Saint-Antoine. Il employa ainsi près de 80 menuisiers et ébénistes, chiffre considérable si on le rapporte à celui de 900 que la jurande des Menuisiers et Ebénistes avait avancé avant 1716 pour l'ensemble de la corporation.



44

RICHARD ORLINSKI
(Né à Paris en 1966)

CROCODILE

Résine dorée à la feuille d'or
Signé et numéroté 2/8
L. 110 cm

€ 10 000 - 12 000



45

ARMAN

**Armand FERNANDEZ, dit
(Nice 1928 – New York 2005)**

ACCUMULATION RENAULT – 1967

Fils de bougies sur bois peint en blanc

H. 160 cm, L. 121 cm, P. 20 cm

Pièce unique

€ 60 000 – 80 000

Provenance

Collection particulière

Une œuvre similaire est reproduite à la page 39 du livre rédigé par Otto Hahn, Editions Hazan, 1972.

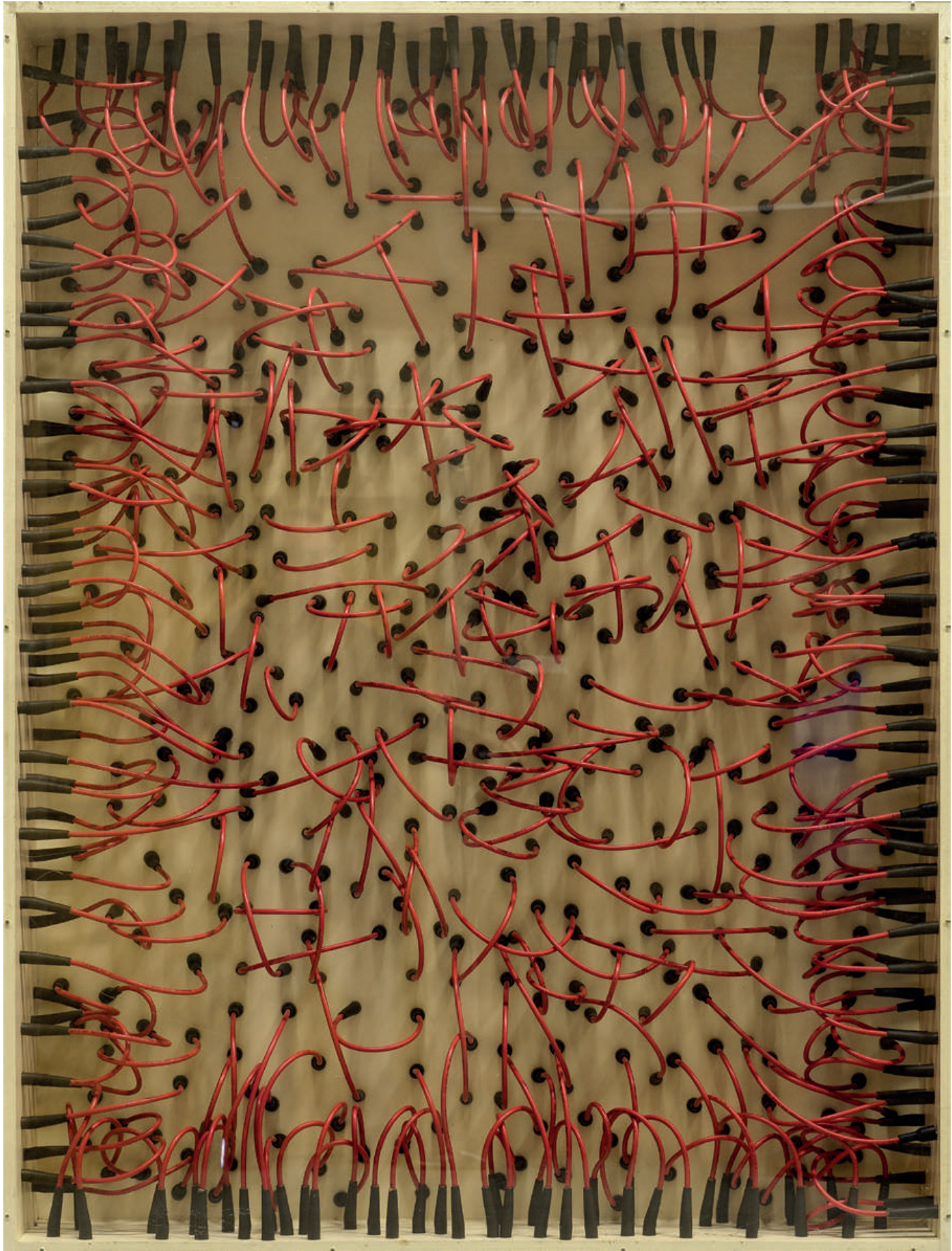
« Dans le fond, mes couleurs, ce sont des éléments de notre production industrielle », .

L'histoire de la collection Renault a commencé en 1967, la Régie Renault développe une action de mécénat pionnière. La collection se constitue avec l'aide d'un cadre passionné d'art, Claude Renard, qui pratiquera, à l'instar du mécénat américain, un département « Recherches, art et industrie » au sein de la firme au losange avec l'accord de son président de l'époque, Pierre Dreyfus.

Ce département n'acquiert pas d'objets d'art mais installe une collaboration entre des artistes précurseurs et Renault. Le concept est le suivant : la régie apporte son soutien technique, logistique et met à la disposition des artistes les éléments de conception de ses voitures (pièces de Renault 4...).

inaugure cette collaboration à partir de 1967. Il dira à ce sujet : « On m'a lâché dans mon magasin de couleurs », lui qui mettra en œuvre sa trilogie production-consommation-destruction.

Il y réalisera une centaine d'accumulations intitulées « Accumulations Renault », dont celle-ci réalisée à partir de fils de bougies.



46

ITALIE, MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

PAIRE DE RARES AIGUIÈRES

Cartapesta

H. 57 cm.

Manques et restaurations anciennes.

€ 4 000 - 6 000

Ces aiguières dorées ou laquées en camaïeu de vert sur fond crème ; furent réalisées selon la technique de la *cartapesta* ou «carton-pâte/papier mâché» utilisée en Italie aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le déversoir et l'anse, de dessin baroque, flanqués de satyres assis retenant une guirlande ; la panse à réserves peintes de motifs à oiseaux fantastiques, orientaux et arabesques centrées d'un médaillon en méplat à scène historiée ou d'un mascaron féminin ; piédouche circulaire à bague godronnée.





47

ITALIE, SECOND QUART DU XVIII^e SIÈCLE, VERS 1740
Attribué à Pietro PIFFETTI (Turin, 1701 - Turin, 1777)

COFFRET

Buis, bois de violette, ivoire, écaille, or, argent, soie et miroir
H. 11 cm, L. 37 cm, P. 28 cm

€ 12 000 - 18 000

Ce rare coffret présente un riche décor marqueté de jeux de crosses entrelacées en buis et fleurons ou acanthes en ivoire gravée sur fond de bois de violette. Au centre, une allégorie de l'Amour se détache sur un fond d'écaille sur or. De forme rectangulaire, il ouvre par un couvercle découvrant au revers un miroir à cadre mouluré en argent, l'intérieur comporte un large casier et trois compartiments qui reçoivent un nécessaire à écrire. Le côté droit mobile dissimule un tiroir gainé de soie bleue. Il possède deux poignées tombantes « argent » ciselées à crosses feuillagées.

Pietro Piffetti s'illustre dans la création de meubles à incrustations en bois, en ivoire, d'écaille et de nacre, dans un style « unique et incomparable » selon Alvar Gonzalèz Palacios, qui le place comme « le plus grand ébéniste de la péninsule au XVIII^e siècle, mais aussi l'un des protagonistes les plus originaux du mobilier occidental ».

Né dans une famille d'ébénistes, Piffetti devient probablement maître vers 1721 ou 1722 et se perfectionne durant un long séjour à Rome. Son premier travail attesté, une paire de tables commandée en 1731 par le Premier ministre du roi de Piémont Sardaigne, lui permit d'être nommé la même année ébéniste royal à la Cour de Turin par le roi Charles-Emmanuel III de Savoie (1701-1773), pour laquelle il ne cessa par la suite d'honorer de nombreuses commandes sous la conduite des architectes de Victor-Amédée II de Savoie, Filippo Juvarro (1678-1736) et Benedetto Alfieri (1699-1767).

Son oeuvre est caractérisée par une fluidité de la ligne associée à une maîtrise technique utilisant de riches essences exotiques. Piffetti se singularise par l'association de matériaux aussi diverses que l'os, l'ivoire ou l'écaille dans une même composition. Ses meubles sont souvent incrustés de bouquets de fleurs et de guirlandes, et illustrent des scènes mythologiques. On retrouve notamment ce style décoratif dans d'autres coffrets similaires à notre exemplaire tels que deux modèles vendus par Sotheby's (fig.1) et Christie's (fig.2), illustrant respectivement l'inspiration mythologique et le goût pour le naturalisme.



Fig. 1 - Pietro Piffetti (1701-1770), Coffret, marqueterie d'ivoire. Italie, vers 1738. Londres, Vente Sotheby's, juin 2001, lot n°256



Fig. 2 - Pietro Piffetti (1701-1770), Coffret, marqueterie d'ivoire. Italie, milieu du XVIII^e siècle. Londres, Vente Christie's, mai 1995



48

ROBERT COMBAS
(Né en 1957 à Lyon)

SANS TITRE - 1985

Acrylique sur toile

Signée et datée au dos : 1985

231 x 166 cm (cadre inclus)

€ 40 000 - 60 000

Catherine Millet résume très bien comment situer Combas, et la Figuration libre, dont il s'est voulu le leader, par rapport aux courants de peinture contemporains italiens et allemands. « Cet art qui prétend mépriser les références nobles de l'histoire de la peinture est aussi loin de la nostalgie expressionniste des Allemands et de la conception chiriquienne des Italiens que du culte des avant-gardes des années 60-70 pour quelques grandes figures de la tradition moderniste. »

Catherine Millet, « Robert Combas. L'enfance de l'art », dans Combas, cat. exp. page 33, Roger Pailhas (dir.), Marseille, ARCA, nov-déc 1984, Marseille, ARCA, 1984.

Thierry Laurent écrit, en 1999, au sujet de la Figuration Libre, ces mots qui résument bien ce courant dont Robert Combas est le principal acteur :

« La Figuration Libre ignore toute esthétique de l'idée. Elle donne à "voir" et non à "concevoir". Elle n'est que "peinture", "mimésis", image déformante et ironique, impropre à dévoiler une quelconque vérité, autrement que par l'écran d'une perception aliénée à un schématisme de masse [...]. La Figuration Libre est une fantasmagorie. Elle est anti-discours, esthétique de la jouissance visuelle jusqu'à l'overdose. Mais par cette spontanéité - théâtralisée comme une surenchère -, cette rage absolue de s'affirmer, elle séduit avec le charme de la mythomanie enfantine. (10) [...] La Figuration Libre doit être observée pour ce qu'elle est et non pour ce qu'elle ne prétend pas être. Elle n'est qu'une esthétique du goût kantien qui s'analyse si simplement en terme de "sens commun", de pur plaisir, à la fois subjectif et "universellement communicable sans le secours d'aucun concept", ce goût "universellement partagé" tirant son fondement de « ce besoin de communication universelle, qui semble venir d'un pacte originnaire dicté par l'humanité même ».

Thierry Laurent, *La figuration libre Paris - New - York, Paris, Au Même Titre, 1999, p.56.*





49

ÉPOQUE TRANSITION LOUIS XV-LOUIS XVI (1750-1775)

SECÉTAIRE DE DAME ESTAMPILLÉ LARDIN

Amarante, bois de rose, buis, bronze doré et marbre rouge royal.

André-Antoine LARDIN, reçu Maître le 1^{er} juillet 1750.

Poinçon de jurande JME.

H. 118,5 cm, L. 68,5 cm, P. 38 cm.

€ 6 000 - 8 000

Secrétaire décoré en façade de marqueterie de fleurs et de feuillage en aile de papillon. Il présente un abattant découvrant quatre tiroirs et deux casiers. En partie médiane un tiroir forme écritoire et les deux vantaux révèlent trois casiers. Sobre ornementation de bronzes ciselés et dorés, entrées de serrures, boutons de tirage et sabots...

Le règne de Louis XV a été, dans la société cultivée, celui d'une véritable promotion de la femme. Pour répondre à cette clientèle féminine toujours plus nombreuse, toujours plus éprise de confort et de raffinement, les artisans ont inventé de nouvelles formes de meubles. Le secrétaire à abattant fait partie de ces innovations. Le mot lui-même qui vient de « secret » et indique bien l'une des fonctions essentielles du meuble. Il a été employé au milieu du XVIII^e siècle avec une singulière fantaisie. Le secrétaire classique mesure 140 à 160 cm de haut sur 80 à 100 de large.

En revanche, les très petits secrétaires de dame, sont recherchés comme le sont les modèles hors série.

ANDRÉ ANTOINE LARDIN

fut reçu maître en 1750. Il a produit, à côté d'autres meubles tels que des secrétaires, des bureaux, de petites tables, une quantité considérable de commodes. Tous ces meubles, classiques par leur forme et leur décor, sont de bonne fabrication. Ils sont ornés, pour la plupart, de placages de bois de rose ou de bois violet marquetés de feuilles, parfois en aile de papillon, dans des encadrements sombres de palissandre. La marqueterie de fleurs, d'oiseaux, de trophées, d'urnes, voire de paysages, apparaît plus rarement, aussi bien sur des meubles Louis XV que Louis XVI... »

Bibliographie :

Pierre Kjellberg, *Le Mobilier Français du XVIII^e siècle*, Les Editions de l'Amateur, 2002, p. 523.

Pierre Kjellberg, *Le Meuble Français et Européen du Moyen-Age à nos jours*, Editions de l'Amateur, Paris, 1991, pp. 217, 218, et 219.





50*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

RUE DU MONT-CENIS - VERS 1938

Dessin aux crayons de couleurs sur papier

Signé en bas à droite et dédié « à mon ami Jean Marèze avec affection »

23,5 x 17,4 cm à vue

€ 4 000 - 6 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



51*

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

LE LAPIN AGILE SOUS LA NEIGE - VERS 1930

Gouache sur carton

Signé en bas à droite

46,2 x 60,5 cm

Pliures et petites déchirures aux angles et en bordure inférieure

€ 8 000 - 12 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



52

PARIS, ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750

COMMODE TOMBEAU

Placage de bois de rose et d'amarante, bronze doré et marbre brèche d'Alep
H. 83 cm, L. 125 cm, P. 56 cm

€ 10 000 - 12 000

Bibliographie

Yves Gairaud & Françoise de Perthuis, *Guide du Meuble Ancien*, Ed. Hervas, Paris, 1984, p. 169

Cette commode de forme « tombeau » ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs en façade soulignés d'une ceinture chantournée à cul-de-lampe en bronze doré. Cette façade se pare d'une marqueterie de croisillons à cubes sans fonds en bois de rose dans des réserves d'amarante. Les montants, légèrement mouvementés, arborent ce même décor de bois de rose ainsi qu'une ornementation de bronze doré à têtes d'espagnolettes. L'ensemble repose sur quatre pieds galbés, les deux antérieurs à ornementation de bronze doré. La parure de notre commode est complétée par des entrées de serrure et des poignées de tirage en bronze doré à décor de rinceaux, volutes et branchages dans le goût rocaille, ainsi qu'un plateau de marbre brèche d'Alep.

La commode « tombeau » apparaît sous la Régence, par analogie avec le sarcophage dont elle évoque la forme. Elle est massive, lourde, ventrue parfois, les pieds sont courts et le tablier au ras du sol. Si les bronzes sont importants (mascarons, masques, bustes, personnages...), c'est moins par souci de la décoration que pour dissimuler les imperfections d'assemblage dues à une technique encore rudimentaire.

L'époque Louis XV va habiller la commode en objet d'art et tenter de faire oublier son caractère utilitaire. Les formes deviennent plus équilibrées, plus harmonieuses et le galbe plus élégant. Ainsi, vers 1740 apparaît un important perfectionnement technique : les tiroirs ne reposent plus sur des traverses mais coulissent les uns sur les autres. Ainsi gagne-t-on une surface permettant de réaliser des décors plus vastes et des marqueteries plus raffinées. Pour autant, la commode Louis XV ne chasse pas la commode en tombeau, et l'on fabriquera ce meuble jusqu'au milieu du XVIII^e siècle et au-delà, puisqu'en 1782 sous le règne de Louis XVI, l'ébéniste Roussel en fabrique toujours. Si les bois employés sous la Régence sont le palissandre et le bois de violette, plus rarement l'amarante (très onéreux), la commode Louis XV sera souvent, à partir de 1731, en bois de rose.



53

LARRY POONS

LAWRENCE POONS, dit

(Né à Tokyo en en 1937), ÉCOLE AMÉRICAINE

SANS TITRE

Signé et daté au dos « 1982 »

213,4 x 154,9 cm

Acrylique et techniques mixtes sur toile

Collection particulière

€ 60 000 - 80 000

Après des études musicales au New England Conservatory de Boston. En 1955-1957, Poons entre à la School of Fine Arts de Boston, qu'il quitte six mois plus tard pour s'installer à New York. Autodidacte, il tente dans ses premières œuvres de transcrire des thèmes musicaux en dessins géométriques noir et blanc (Art de la Fugue, 1958). Rapidement, l'emploi de couleurs en vue d'effets optiques le pousse à utiliser un semis de taches colorées réparties mathématiquement sur un fond monochrome. Dans Orange Crush (1963, Buffalo, Albright-Knox Art Gallery), les points de couleur bleu-vert, peints à l'huile sur un fond orange à l'acrylique, activent la surface et créent une sensation de vibration. A partir des années 1970, redécouvrant l'importance du dripping de Pollock, Poons change d'orientation et réalise des œuvres en versant verticalement une peinture épaisse sur des toiles non tendues. Les couleurs se mélangent librement, créant des motifs en cascades (596, 1969, Toronto, collection David Mirvish) ou en jaillissement (Polish Mix, 1970, Boston, Museum of Fine Arts).

Ces compositions solides ont été qualifiées par Michael Fried de « bas-reliefs colorés ». Dans ses derniers travaux, Poons ajoute aux pigments du papier, du coton et d'autres substances végétales, accentuant ainsi l'aspect granuleux de la surface. Lié au mouvement « optical art » au début de sa carrière, il participa à de nombreuses expositions : The Responsive Eye, 1965 ; Systemic Painting, 1966 ; The Structure of Color, 1971. Ses réalisations figurent dans les principaux musées américains ainsi qu'à la Tate Gallery de Londres et au Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven.

Ses œuvres sont désormais présentes dans les collections institutionnelles comme celles du MoMA, du MET de New York, du Smithsonian American Art Museum, du Whitney Museum of American Art et, plus proches de nous, de la Tate Moderne et du Van Abbemuseum. Il est représenté par les plus grandes galeries new-yorkaises de son époque, dont celle de Leo Castelli.



54

ATTRIBUÉE À ADAM WEISWEILLER (1744-1820)

Reçu Maître ébéniste en 1778

CONSOLE DESSERTÉ

Paris, Epoque Louis XVI, vers 1785-1790

Acajou, placage d'acajou, loupe d'if, bronze doré et marbre brocatelle

H. 103 cm, L. 140 cm, P. 55 cm

€ 70 000 - 80 000

Provenance

Vente à Paris, Hôtel George V, les 18 et 19 mars 1981, lot 57

Cette importante console, rare de dimensions, en acajou et placage d'acajou ou de loupe d'if, de forme rectangulaire, ouvre par trois tiroirs sur un rang en façade et repose sur huit montants fuselés à cannelures foncées de laiton réunis par un plateau supporté par huit pieds évasés cannelés. Elle présente une belle ornementation de bronze à moulures, bagues, azurés...

Vraisemblablement originaire de Rhénanie, Adam Weisweiler est déjà installé rue du Faubourg Saint-Antoine en 1777, lorsqu'il se marie. Une fois devenu maître, il développe une grande notoriété. Il va recevoir de nombreuses commandes de la Cour, par le biais du marchand-mercier Dominique Daguerre, pour lequel il livre ses ouvrages de manière régulière. En 1797, il quitte le Faubourg Saint-Antoine pour la rue des Tournelles où il possède une boutique dans laquelle il va poursuivre ses activités d'ébéniste.

D'une grande diversité de formes et de matériaux, l'oeuvre de Weisweiler n'en présente pas moins une grande unité – visible au cours des quinze années fécondes de l'ébéniste. Illustratrice du style dit « pompéien », sa manière se caractérise, par la plus belle des qualités mais aussi par son originalité. On lui prête des oeuvres réalisées dans le meilleur goût et tout en habileté. Pour la structure de ses meubles, Weisweiler opte pour la légèreté, la simplicité et la rigidité. Ses meubles conjuguent la passion de l'antiquité et les attributs légués par les règnes précédents. Weisweiler aime les pieds en forme de colonnes, qui s'amincissent vers le sol et qu'il termine par des motifs inspirés de l'architecture antique. Des croisillons d'entrejambe renforcent souvent la fragilité de ses oeuvres. Certainement exécutée sous la direction du marchand-mercier Dominique Daguerre, cette superbe console desserté est caractéristique de l'oeuvre d'Adam Weisweiler, particulièrement connu pour ses conceptions novatrices par l'utilisation de bois précieux et son raffinement architectural.

L'intervention d'un marchand-mercier tel que Dominique Daguerre dans la conception de cette pièce est suggérée par l'existence d'une console identique, également dotée d'un plateau de marbre brocatelle, estampillée par un autre ébéniste, Gaspard Schneider, et vendue chez Christie's New York en novembre 2000 (fig. 1). Adam Weisweiler et Gaspard Schneider sont tous deux connus pour avoir collaboré étroitement avec Daguerre, qui a souvent sous-traité différents ébénistes pour la réalisation de pièces du même modèle. La paternité du modèle doit néanmoins être donnée à Weisweiler car la conception, les matériaux et la construction sont emblématiques de sa production. L'utilisation inhabituelle de la loupe d'if ou de thuya était l'une de ses spécialités. Une autre console de ce modèle, attribuée à Adam Weisweiler, a également été vendue chez Christies Londres en décembre 2003.



Fig. 1 - Gaspard Schneider (Maître ébéniste en 1786), Console-desserté, acajou, placage d'acajou et loupe de thuya. Paris, Epoque Louis XVI, vers 1786-1790. New York, Christies, 2 novembre 2000, lot 227



Fig. 2 - Adam Weisweiler (1744-1820), Console-desserté, acajou et placage d'acajou. Paris, Epoque Louis XVI, vers 1785-1790. Londres, Christies, 11 juin 2003, lot 49.





55

FRANCE, ÉPOQUE LOUIS XVI

PAIRE D'APPLIQUES «AUX BÉLIERS»

Bronzes dorés

H. 44,5 cm - L. 37,5 cm

€ 6 000 - 8 000

Cette paire d'appliques en bronze ciselé présente un fût cannelé à asperges surmonté d'une guirlande de fleurs et d'une tête de bélier. Un pot à feu prend place au sommet et une graine ponctue l'amortissement. Les deux bras de lumière, bordés de feuilles de chêne, se terminent par un enroulement.

Ce modèle d'applique, véritable symbole du néoclassicisme des premières années du règne de Louis XVI, s'inspire très probablement de l'œuvre du bronzier Jean-Louis Prieur (1732-1795).

Le style de Jean-Charles Delafosse (1734-1791) est également très présent dans notre paire d'appliques à l'instar de celle conservée au Musée du Louvre où l'on rencontre de grandes similitudes (fig. 1) notamment au niveau de la tête de l'animal. L'applique du Louvre fut très probablement réalisée par le bronzier Quentin-Claude Pitoin et se retrouve dans l'inventaire des collections du Prince Condé dressé en 1779.



56

MAURICE UTRILLO (Paris 1883 - Dax 1955)

La Maison de Mimi Pinson sous la neige - vers 1933

Crayons de couleurs et pastel sur papier

Signé en bas à droite

30 x 44,5 cm à vue

€ 12 000 - 15 000

Certificat du Comité Utrillo-Valadon



57

PAR GEORGES JACOB (1739 - 1814)

Reçu Maître le 4 septembre 1765

FRANCE, ÉPOQUE LOUIS XVI

PAIRE DE FAUTEUILS

Hêtre rechampi crème, tapisserie au petit point

Estampillé: G. JACOB

H. 91 cm, L. 60 cm, P. 50 cm

€ 6 000 - 8 000

Paire de fauteuils à dossier médaillon en hêtre mouluré et laqué blanc. Les accotoirs à manchettes terminés en volutes reposent sur des supports en cavet. L'assise évasée à ceinture moulurée repose sur quatre pieds fuselés et cannelés. Ils sont recouverts d'une tapisserie au petit point à décor de roseaux et sont chiffrés. L'Oeuvre de Georges Jacob est immense, par le nombre, par la qualité, par la diversité, par les innovations qui font de ce maître un précurseur. Aux côtés des commandes officielles pour le Garde-Meuble de la Couronne et de sa clientèle proche des hautes sphères de la société, Georges Jacob conçut également des sièges pour des particuliers de l'aristocratie et de la bourgeoisie parisienne qui répondent à des critères de sobriété et d'élégance retenue.



58

**GEN PAUL, Eugène PAUL, dit
(Paris 1895 - Paris 1975)**

LE MOULIN DE LA GALETTE - 1927

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

33 x 41 cm

Certificat de l'artiste datant l'œuvre

€ 6 000 - 8 000

59

ÉPOQUE LOUIS XVI (1774-1792)

PAIRE DE FLAMBEAUX

Bronze ciselé et doré.

H. 25 cm - D. 15 cm.

€ 5 000 - 7 000

La rigueur et l'élégance du néoclassicisme sont parfaitement représentées dans cette paire de flambeaux en bronze ciselé et doré présentant un fût à cannelures torsées. Celui-ci est parcouru par une guirlande pendante de lauriers. Les cannelures se retrouvent sur le binet et la base circulaire à ressaut soulignée d'un tore de lauriers.



60

ÉPOQUE LOUIS XVI

TABLE DE SALON EN PLACAGE D'ÉBÈNE

Placage d'ébène et bronze doré

Estampillée

H. 75, L. 59, P. 37 cm

Restaurations

€ 6 000 - 8 000

Cette table de forme rectangulaire présente un plateau en marbre blanc encastré dans une galerie ajourée ; la ceinture à cadres à feuilles d'eau.
Pieds fuselés à bagues et asperges réunis par une tablette légèrement échancrée en façade.





61

MARKO JAKŠE

(Né en 1959 à Ljubjana, Slovénie)

SANS TITRE 1 - VERS 2003

Huile sur toile

210 x 150 cm

€ 8 000 - 15 000

62

ÉPOQUE LOUIS XVI

TABLE À MÉCANISME FORMANT ÉCRITTOIRE DITE «À LA TRONCHIN»

Acajou et placage d'acajou, bronze doré et cuir

H. 78 cm, L. 113 cm, P. 66 cm

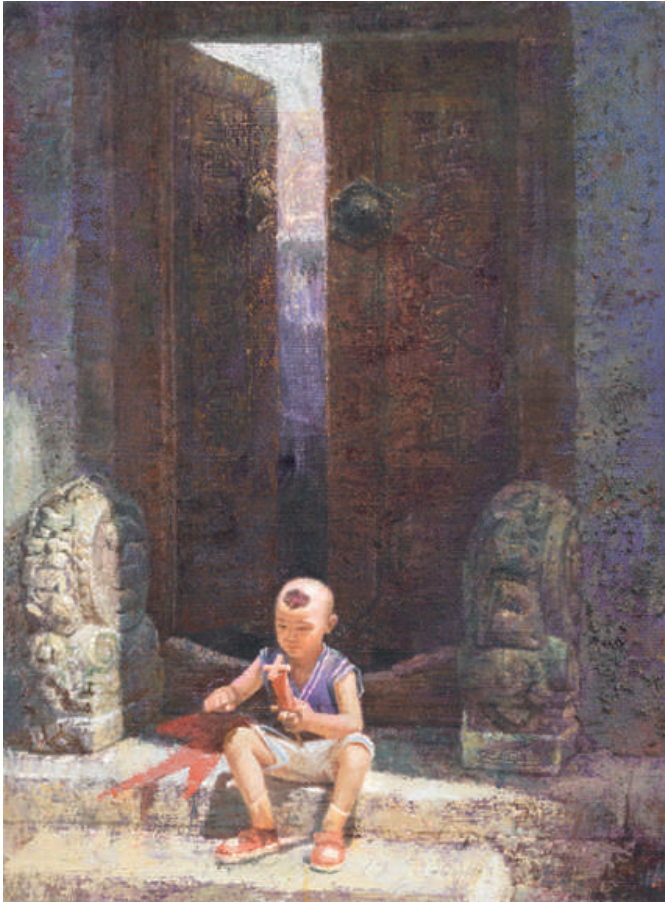
€ 6 000 - 8 000

Cette table de forme rectangulaire présente des traverses à panneaux à cadres de bronze mouluré ; le plateau se développe à crémaillère et béquille ; têtes de pieds à cannelures foncées de laiton.

Pieds gaines à sabots munis de roulettes.

Plateau supérieur gainé de cuir vert à vignettes dorées.





63

WANG PEIKUN (Né en Chine en 1968)

ENFANT DEVANT LA PORTE DU VIEUX PÉKIN

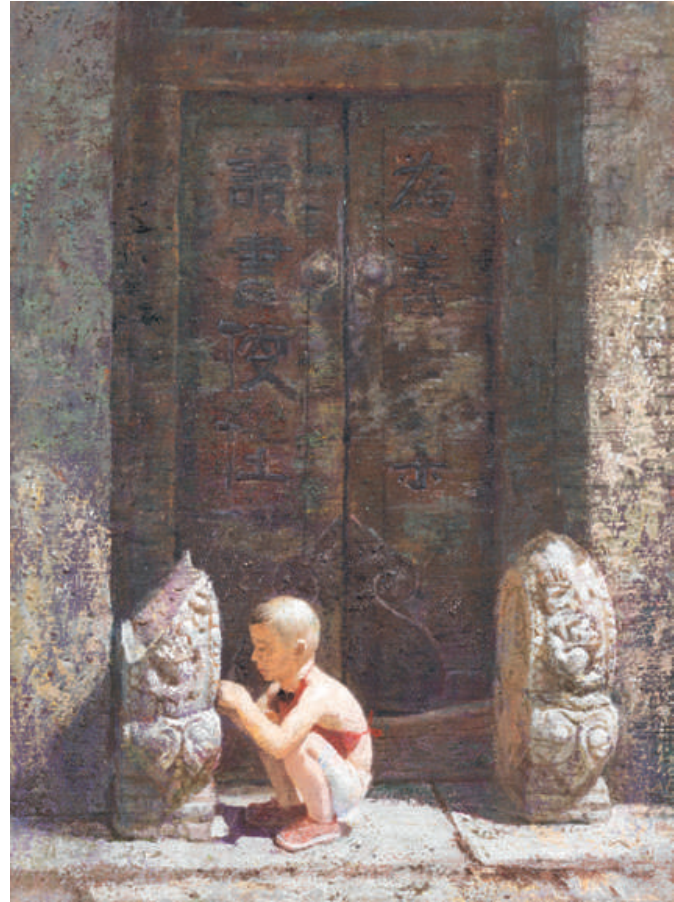
Vers 1960

Peinture sur toile

Signé au dos

82 x 60 cm

€ 4 000 - 6 000



64

WANG PEIKUN (Né en Chine en 1968)

ENFANT DEVANT LA CITÉ INTERDITE

Vers 1960

Peinture sur toile

Signé au dos

82 x 60 cm

€ 4 000 - 6 000



65

ÉPOQUE LOUIS XVI

TABLE À JEU DE « TRIC TRAC »

Acajou, ébène, ivoire ou os naturel et teinté vert
H. 76 cm, L. 72 cm, P. 50 cm

€ 2 000 - 3 000

Cette table tric-trac à plateau amovible réversible gainé sur une face cuir et sur l'autre d'une feutrine verte découvre la surface de jeu marquetée. Pieds fuselés et cannelés se terminant par des roulettes. Plateau gainé une face cuir et l'autre d'une feutrine verte



66

FRANCE, ÉPOQUE LOUIS XVI, vers 1775

NÉCESSAIRE À ÉCRIRE

Bâti de chêne, placage d'ébène et bronzes dorés

H. 13 cm, L. 38 cm, P. 24 cm

€ 3 000 - 5 000

De forme ovale, cet encrier présente une ceinture plaquée d'ébène formant ressaut et très richement ornée de bronzes ciselés et dorés: frise de postes, fleurons, filet de perles et filets unis. Deux masques de lions munis d'anneau de préhension flanquent les petits côtés. Trois compartiments amovibles en bronze doré structurent la partie interne de l'écritoire, le compartiment central incurvé à ses extrémités, souligne un encrier et une boîte à poudre circulaires à couvercles moulurés, ponctués d'un bouton. L'ensemble repose sur quatre petits pieds à boules aplaties en bronze doré.



67

ÉPOQUE LOUIS XVI PARIS, vers 1780

PAIRE DE CANDÉLABRES À DEUX LUMIÈRES

Bronzes dorés et patinés, marbre blanc

H. 49,5 cm - L. 22 cm - P. 17 cm

€ 12 000 - 15 000

Cette paire de candélabre présente des putti dansants en bronze patiné tenant dans chaque bras une corne d'abondance à cannelures et feuillages, ponctuée d'une couronne de pampres. Les enfants portent en bandoulière une cape en fourrure, doublée d'un tambourin pour l'un, ils dansent sur un tertre rocailleux porté par une colonne tronquée et cannelée en marbre blanc.

Ces candélabres, édités avec variantes, connurent un grand succès au XVIII^e siècle, et plusieurs paires sont aujourd'hui répertoriées dans de grandes collections publiques et privées. On peut d'ailleurs mentionner l'une d'entre elle provenant de l'ancienne collection Riahi dispersée en novembre 2000, ou encore une autre paire provenant des collections de Léopold I^{er}, roi des Belges, aujourd'hui conservée au sein de l'Ashmolean

Museum d'Oxford (probablement l'oeuvre du maître-doreur Pierre Gouthière (1732-1813).

Ce modèle est également rapproché des productions des sculpteurs Louis-Félix de La Rue et Clodion. Le département des objets d'art du musée du Louvre conserve une paire de candélabre d'un modèle proche montrant une fillette nue, assise sur un rocher, et un satyre appuyé à une souche (fig. 3). Deux candélabres identiques à ces derniers furent minutieusement décrits dans le catalogue de la vente Aubert qui se tint à Paris le 2 mars 1786.



68

ROBERT HUMBLLOT (1907-1962)

LES AMIES DE PENSION, 1959

Huile sur toile

Signé et daté en bas à gauche *Humblot 59*

175 x 142 cm

€ 30 000 - 40 000

Bibliographie

Monographie par Lydia Harambourg et Brigitte Humblot éditée en 2016.

En 1935, Robert Humblot fonde avec Rohner, Jannot, Lasne, Pellan, Tal-Coat réunis par le critique Henri Hérault, le groupe « Forces Nouvelles » affirmant la nécessité urgente du retour au dessin et au métier consciencieux de la tradition.

La première exposition eut lieu en avril de la même année à la galerie Billiet-Vorms, rue La Boétie.

La naissance de « Forces Nouvelles » coïncide avec la découverte des peintres de la Réalité du XVII^e siècle, lors de l'exposition de 1934 au Musée de l'Orangerie.

Devenue légendaire, cette exposition avait pour but de prôner les valeurs profondes et le génie national à travers la peinture française du Grand Siècle avec les frères Le Nain, Baugin et les caravagesques français : Valentin, Tournier, Philippe de Champaigne et la remise en lumière de Georges de La Tour. Elle influença Robert Humblot et ses condisciples d'autant que cette génération voulait se libérer de l'héritage impressionniste tout en restant des adeptes de la représentation réaliste de la nature, sans adhérer au débordement de l'époque se situant entre les révolutions du cubisme et celles de l'abstraction.

Les événements politiques de l'époque ne sont pas restés sans effet sur leur art, notamment la guerre d'Espagne qui inspira à Humblot deux oeuvres peintes en 1936 : « L'enfant Mort » (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris) et « Le Minotaure rouge ». Ils découvrirent lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1937 « Guernica » l'une des oeuvres symbole de Picasso.

Ils vécurent l'après-guerre et l'explosion du marché de l'art moderne des années 50 tout en restant fidèles à leur lignée figurative, suivis en cela par une cohorte de collectionneurs avisés.

Robert Humblot développe une peinture puissante, construite et appliquée, aux traits fermes et cernés à l'intérieur desquels il disperse des couleurs chaudes en une gamme chromatique harmonieuse.

1952, prix Conté-Carrière

1953, prix de la Biennale de Menton

1957, Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques

Robert Humblot disparut prématurément en pleine force de l'âge à 54 ans, au moment où les honneurs commençaient à affluer.



69

ÉPOQUE EMPIRE

EXCEPTIONNEL LUSTRE À VINGT-QUATRE BRAS DE LUMIÈRE

Bronze doré et cristal
H. 185 cm, diam. 115 cm

€ 80 000 - 100 000

Provenance

Par tradition familiale, ancienne collection d'Augusto Cattaneo (1754-1824), Duc de Termoli, cinquième Prince de San Nicandro, Gouverneur de Ferdinand IV (1751-1825), Roi de Naples et de Sicile

Ceinture en bronze ciselé de petites rosaces disposées en mosaïque, soulignée de bandeaux unis et couronnée d'une corolle de larges palmettes stylisées. Douze bras de lumière en forme de consoles à faisceaux sont fixés à même la ceinture alternant avec douze autres bras fixés au revers de celle-ci. Une puissante tige centrale en bronze structure l'ensemble maintenant à sa base une corbeille faite de cercles concentriques auxquels sont fixées des pampilles en cristal. D'un large pavillon en partie haute reprenant le schéma de la ceinture partent vingt-quatre guirlandes de pendeloques en cristal pour se fixer sur la ceinture en partie basse.





70

DEBUT DU XIX^e SIECLE

ENSEMBLE DE MOULAGES D'INTAILLES, MONNAIES ET MÉDAILLES ANTIQUES

Plâtre

Hauteurs maximales : 45,5 ou 20 cm

Manques

€ 3 000 - 5 000

Cette réunion de cinq cadres sous verre à bordures de chêne, trompe-l'œil de marbre ou à profil inversé à miroirs présente une collection de moulages d'intailles, monnaies et de médailles antiques, l'un d'eux renfermant des profils de Socrate, Michel de l'Hopital, Fénelon et Corrège.



71

XIX^e SIECLE

VITRINE RENFERMANT COLLECTION DE MÉDAILLES

Acajou, plomb patiné ou doré

H. 38 cm, L. 191 cm

€ 2 000 - 3 000

Cette intéressante vitrine en bandeau en acajou renferme une collection de médailles en plomb patiné ou doré représentant notamment les profils d'Henri IV, Marie de Médicis, Charles V... Au centre, une curieuse médaille à inscriptions hébraïques, latines et grecques représentant le physicien juif Benjamin Eliau Be'er.





72

MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)

VILLAGE SOUS LA NEIGE

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

46,4 x 55,2 cm

€ 28 000 - 35 000

Provenance

Wally Findlay Galleries, New York

Collection privée, Chicago

Sotheby's New York, 28 mai 2015, lot 96

Collection, Paris

73

FRANCE, ÉPOQUE LOUIS XVI (1774-1792)

PAIRE DE CANDÉLABRES

Bronze ciselé et doré

H. 43 cm, L. 25 cm

€ 4 000 - 6 000

Cette paire de candélabres en bronze ciselé et doré présente trois bras de lumière à décor de feuilles d'acanthé et de godrons. Le couronnement à décor de fleurs, épis de blé et graines ; la base bombée est ornée de corolles de feuilles d'acanthé et de pampres de vigne.





74

**SUÈDE, XVIII^e siècle
 ATTRIBUÉ À GUSTAV PRECHT**

MIROIR

Bois et plomb doré, miroir.
 H. 125 cm, L. 69 cm, Pr. 6 cm

€ 8 000 - 10 000

Le miroir présente une forme rectangulaire, exception faite de son fronton formé de quatre compartiments en forme de 'C', deux ouverts vers l'extérieur au niveau de l'épaule et deux autres affrontés au couronnement, ces derniers ponctués d'un petit vase Médicis en plomb doré, garni de fleurs et traité en bas-relief. Ces compartiments, ainsi que la bordure du corps principal du miroir, enferment de petits morceaux de glaces soulignés de part et d'autre par des filets de plomb doré ciselés à motifs de frises d'oves ou de fleurons. Des boutons de fleurs naturalistes ornent par paires les enroulements des compartiments du fronton, et des agrafes ajourées à rosaces et feuilles d'acanthes occupent les angles inférieurs du miroir.

75

RUSSIE, VERS 1790-1800

BIBLIOTHÈQUE À TROIS CORPS

Placage d'acajou, ronce d'acajou, bronzes dorés et verre églomisé

H. 232,5 cm, L. 237,5 cm, P. 48 cm

€ 30 000 - 50 000

Bibliographie

A. Chenevière, *Russian Furniture. The Golden Age 1780-1840*, éd. Antique Collectors' Club, Londres, 2001, pp. 124 à 133

Cette bibliothèque à trois corps ouvre par deux portes en façade sur le ressaut, deux portes hautes et étroites sur les côtés et cinq tiroirs. L'acajou et la ronce d'acajou sont soulignés d'une riche garniture en bronze doré. Chaque tiroir est encadré, interrompu ou non par une rosace aux quatre coins, chaque vitre est animée d'une armature en bronze doré. Sous le fronton, l'entablement est scandé par une frise de triglyphes en bronze doré. Le fronton triangulaire est décoré d'une frise en verre églomisé. Réalisée à la feuille d'or sur un fond bleu, elle présente deux griffons encadrant une girandole. L'alliance de l'acajou, de la ronce d'acajou et du verre églomisé est caractéristique des ébénistes russes de la fin du XVIII^e siècle, tout comme le système décoratif en bronze doré. Un bureau à trois corps conservé dans une collection particulière suisse montre les mêmes portes vitrées et un fronton triangulaire souligné de glyphes (fig. 1). De même, une bibliothèque conservée au château de Monplaisir, édifiée à Petrodvorets près de Saint Pétersbourg par Pierre Le Grand, présente un riche jeu décoratif en bronze doré se détachant sur le placage d'acajou et de ronce d'acajou. On y remarque notamment des rosaces qui scandent chaque porte aux quatre coins (fig. 2).



Fig. 1. Bureau à trois corps en acajou, vers 1795, Suisse, collection particulière.



Fig. 2. Bibliothèque à deux corps en acajou et ronce d'acajou, vers 1800, Petrodvorets, château de Monplaisir.



76*

AUGUSTE RODIN (Paris, 1840-Meudon, 1917)

BUSTE DE VICTOR HUGO, DIT "A L'ILLUSTRE MAÎTRE »

Bronze à patine brune nuancée sur socle piédouche intégré

H 38,1 cm, L. 16,8 cm

Socle 13,6 x 13,7 cm env.

Fonte au sable réalisée du vivant de l'artiste, circa 1916

Fonderie Alexis Rudier, Paris

€ 80 000 - 100 000

AUGUSTE RODIN & VICTOR HUGO

Dès sa jeunesse, Rodin éprouve une grande admiration pour Victor Hugo (1802-1885), à travers *Notre-Dame de Paris*, *Les Contemplations* et surtout *Les Orientales*. Il partagera plus tard la même passion pour Dante, en particulier pour *L'Enfer*. Hugo a en effet composé en 1836 un poème intitulé *Après une lecture de Dante* (*Les Voix intérieures*, XXVII), et Rodin, à partir de 1880, travaille à sa *Porte de l'Enfer*, largement inspirée par le poète florentin. En 1902, Edward Steichen associe les trois noms en photographiant Rodin face au *Penseur*, et devant le *Monument à Victor Hugo*. Dans cette image, résultant du montage de deux négatifs, les profils à contre-jour de Rodin et du *Penseur*, dans sa version agrandie, se font face, réunis autour de la figure baignée de lumière du poète.

LA RENCONTRE

Lors du Salon de 1882, le buste représentant Victor Hugo couronné de lauriers réalisé par Victor Vilain déçoit Edmond Bazire (1846-1892), journaliste au *Rappel* et à *L'Intransigeant* : « J'aurais rêvé peut-être un Victor Hugo plus familial, à la barbe annelée ayant de la douceur et de la paternité (...) et j'aurais voulu que la postérité le vît dans sa grandeur sereine et bonne. »

En revanche, le buste de Rodin représentant le peintre Jean-Paul Laurens l'enthousiasme. Rodin lui écrit pour le remercier et l'invite à venir voir son travail. Bazire lui rend visite dans les ateliers de la rue de l'Université à la fin de l'automne 1882. Le journaliste et le sculpteur deviennent amis, comme en témoigne l'exemplaire dédié de *L'Art d'être grand-père*.





En 1883, Bazire introduit Rodin auprès du poète et homme politique, alors âgé de 80 ans et au faite de sa gloire. Victor Hugo refuse de se prêter à d'interminables séances de pose, suite à une très mauvaise expérience auprès de Vilain.

Rodin est donc contraint d'observer « à la sauvette » son illustre modèle, et réalise, au cours des repas, de nombreux croquis « sur le vif » : beaucoup sont tracés sur de petites feuilles de papier très fin, qu'il tient au creux de sa main : *Portrait de Victor Hugo* (1883), *Diverses études de la tête de Victor Hugo* (1883), etc. Rodin parvient à adapter sa méthode de travail aux exigences de son modèle, et même à en tirer avantage. Le 27 février 1883, Rodin assiste au banquet donné à l'Hôtel Continental en l'honneur des 81 ans de Victor Hugo. Peu de temps après, un mouvement d'humeur du poète met fin au travail de Rodin. Le portrait en terre crue reste un temps chez Hugo. Toutefois, ce portrait inachevé est traduit en bronze afin d'être présenté lors du banquet d'anniversaire des 82 ans d'Hugo, en 1884. Quelques semaines plus tard, comme son Buste de Jules Dalou, il est exposé au Salon, sous le titre *Buste de Victor Hugo*, « À l'Illustre Maître ». Il y est très admiré. Rodin réalisera de nombreuses répliques en plâtre, bronze, marbre et terre cuite.

L'ŒUVRE

L'œuvre présentée est une remarquable sculpture de Rodin, Buste de Victor Hugo, dit « À l'Illustre Maître », une sculpture extrêmement réussie de l'écrivain qui a donné beaucoup de mal à Rodin car les conditions de pose qu'imposait Victor Hugo à ce dernier étaient extrêmement précaires. Mais il réussit toutefois à réaliser un chef-d'œuvre.

Ce bronze a été fondu et réalisé sous la marque « Alexis Rudier » par Eugène Rudier, circa 1903-1910, comportant le cachet « A. Rodin » en relief à l'intérieur de la base et signé Rodin et Alexis Rudier sur le socle. Tant par sa ciselure que par sa patine exceptionnelles, cette épreuve est d'une rare qualité.

Expert : Albert Benamou









77

EUROPE DU NORD PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

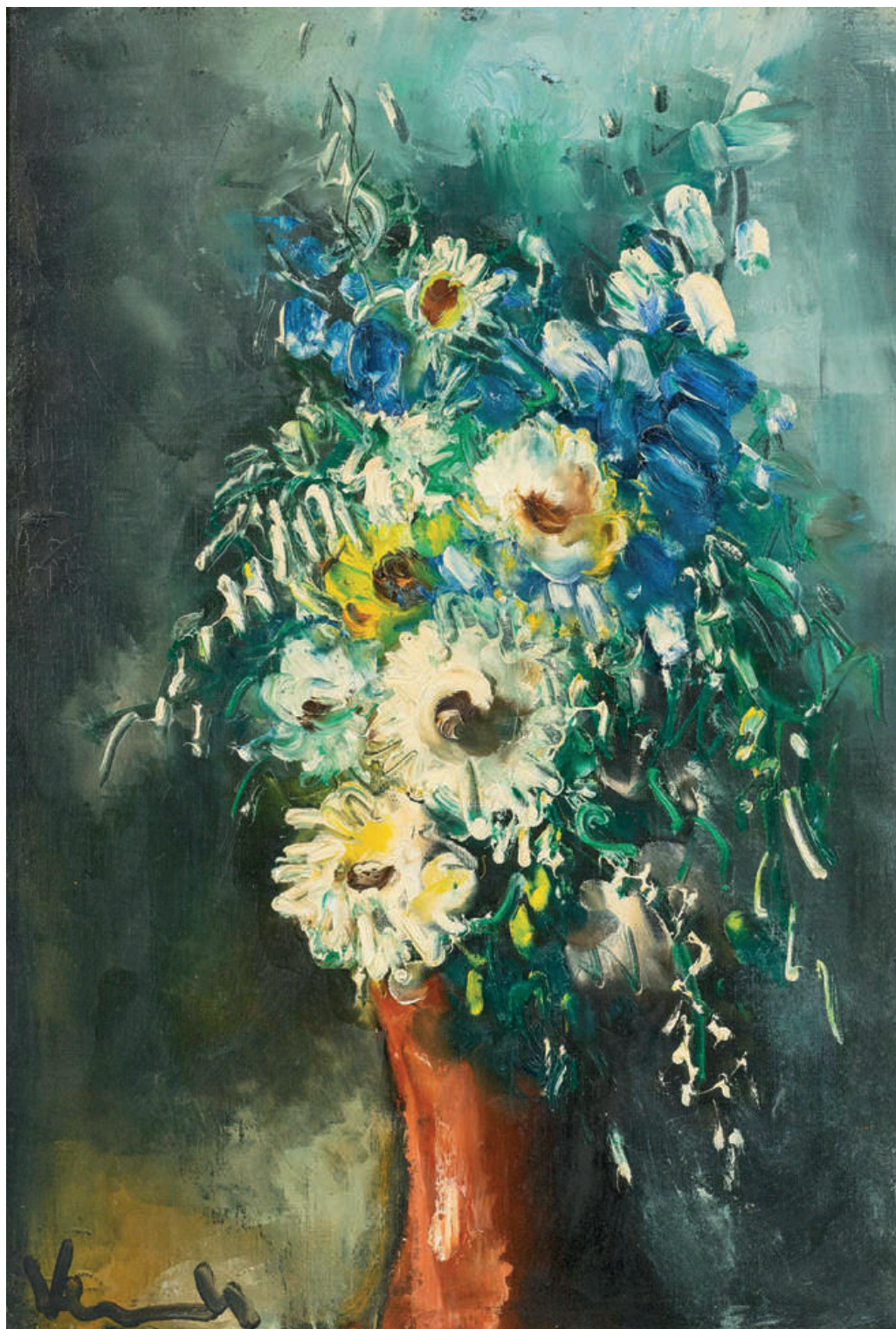
GUÉRIDON

Placage d'acajou, bois noirci, bronze doré et marbre vert de mer
H. 75 cm, Diam. 101 cm

€ 8 000 - 10 000

Ce guéridon présente quatre tiroirs en ceinture et repose sur un piètement constitué de huit colonnettes en paires autour d'un fût central cannelé sur une plinthe à gradins portée par des pieds patins à doucines. Le plateau est coiffé d'un marbre vert de mer enchâssé.





78
MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)

FLEURS

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
55,3 x 38,1 cm

€ 28 000 - 35 000

Provenance
Mr. Justin Thannhauser, New York
Collection privée, New York
Sotheby's New York, 28 mai 2015, lot 39
Collection, Paris

79

D'APRÈS LES CARTONS DE RAPHAËL (Urbino, 1483-Rome, 1520)

ENSEMBLE DE SEPT PANNEAUX

Londres, Premier quart du XIX^e siècle

Stuc moulé, verre

Signature : *Henning.f*

Datés de 1820 à 1822

H. 29 cm, L. 37,5 cm (hors tout)

Deux panneaux restaurés et érodés

€ 3 000 - 5 000

Ce rare ensemble de panneaux en stuc moulé représente des scènes bibliques ou des scènes de la vie du Christ telles que la Pêche miraculeuse et Saint Paul prêchant à Athènes.

Ces sept panneaux sont les modèles à grande échelle pour une série de tapisseries réalisées pour couvrir le bas des murs de la chapelle Sixtine célébrant les *Actes des Apôtres*, sous les fresques du cycle de Moïse et du Christ. Originellement, dix dessins furent commandés par le pape Léon X.

Raphaël et son atelier ont réalisé l'ensemble de ces cartons à Rome (1515-1516), avant de les envoyer à l'atelier de Pieter Coecke van Aelst (Alost, 1502 - Bruxelles, 1550) à Bruxelles, principal centre de production de tapisseries en Europe à l'époque. Les dernières tapisseries terminées ont été expédiées à Rome quelques mois avant le décès de Raphaël. Une tapisserie a été achevée en 1517, et sept tapisseries étaient prêtes à être accrochées dans la chapelle Sixtine pour les fêtes de Noël en 1519. Trois autres sont arrivées peu de temps avant la mort de Léon X en 1521. L'inventaire réalisé après décès du pape répertorie un total de dix tapisseries nommé « Scuola Vecchia ». Volées durant le sac de Rome de 1527, ces œuvres n'ont été récupérées que dans les années 1550.

Ces cartons sont retournés en Italie, mais ils avaient été dupliqués à Bruxelles, permettant à de nombreux monarques de commander leurs propres rééditions au tisserand. Ainsi certaines de ces pièces sont conservées à Mantoue et à Madrid, des séries sont disparues, celles de François I^{er} en France ainsi que celles d'Henri VIII en Angleterre.

En 1623, l'ensemble des cartons fut acheté à Gênes pour Charles I^{er} d'Angleterre, pour 300 livres, il n'en restait que 7 sur les 10 initiaux. En 1712, les cartons qui ornent alors le château de Hampton Court sont interprétés en gravure par Nicolas Dorigny (Paris, 1652 - Paris, 1746).

Appartenant à la collection royale, les « Cartons de Raphaël » sont en prêt permanent au Victoria and Albert Muséum de Londres depuis 1865.

La Renaissance romaine est l'esthétique commune à toutes ces scènes, isolées chacune dans son format, avec ses personnages héroïques, les anatomies parfaites, la symétrie constante de l'architecture perspective ou encore les paysages grandioses. Ces détails du style de Raphaël exposé dans ces cartons a influencé largement la tapisserie flamande par la suite, notamment Pierre-Paul Rubens (Siegen, 1577 - Anvers, 1640) pour ses tapisseries *Vie de Publius Decius Mus* de 1618.



Fig. 1 - Raphaël (Raffaello Sanzio) (1483-1520), *Le Christ donnant les clefs du Paradis à Saint Pierre*, gouache et huile sur carton. Rome, 1515-1516. H. 390 cm, L. 440 cm. Londres, Victoria & Albert Museum.



80

ARMAN

Armand FERNANDEZ, dit

(Nice 1928 - New York 2005)

ACCUMULATION RENAULT, EMPREINTES DE JOINTS DE CULASSES - Vers 1968

Acrylique sur toile

200 x 200 cm

Collection particulière

€ 60 000 - 70 000

Les premiers développements de l'Œuvre d' autour de l'objet industriel, ici des joints de culasse, représentés par leurs traces accumulés sur la toile.

L'exposition réalisée à la suite de la collaboration d' et de la régie Renault de 1967 à 1969, au Musée des Art Décoratifs à Paris (1969) mentionnait qu' avait utilisé « dix collections de joints de moteur R16 » pour réaliser ces accumulations.

dira au sujet de sa collaboration avec la Régie :

« ... Ce que Renault m'a apporté, c'est d'abord une énorme opportunité : on m'a lâché dans mon magasin de couleurs. C'est très important. Imaginez un peintre famélique à qui on ouvre les portes d'un magasin de couleurs, et à qui on dit : allez-y, faites ce que vous voulez. C'est exactement ce qui m'est arrivé avec Renault. Dans le fond, comme mes couleurs ce sont des éléments de notre production industrielle et qu'on m'a laissé choisir exactement ce dont j'avais envie, c'est magnifique, c'est la fée de l'industrie. Grâce à la richesse des possibilités que j'ai eues, il y aura dans mon travail quelque chose de très différent de ce que j'aurais fait si j'avais seulement acheté quelques pièces. ... »

Propos d', *accumulations Renault*, Editions Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1969



81

JEAN BAPTISTE CARPEAUX (1827-1875)

FLORE ACCROUPIE

Bronze patiné signé

Fonte d'édition ancienne de Susse Frères

Hauteur: 53 cm

€ 12 000 - 15 000



Jean-Baptiste Carpeaux, fils d'un maçon et d'une dentellière de Valenciennes, se construit un destin d'exception étroitement lié à la «fête impériale» du règne de Napoléon III. Celui qui tranchait vivement dans le milieu artistique de son temps constitue également l'une des plus parfaites incarnations de l'idée romantique de l'artiste maudit: par la brièveté et la fulgurance de sa carrière, concentrée sur une quinzaine d'années, par la violence et la passion d'un labeur sans relâche sur les sujets qu'il choisit ou qui lui sont commandés (le pavillon de Flore du Louvre, La Danse pour l'opéra de Charles Garnier).

En 1863, Napoléon III commande à Jean-Baptiste Carpeaux une série de sculptures pour la façade sud du Pavillon de Flore au Louvre dans le cadre de sa campagne ambitieuse d'expansion et de rénovation.

Le groupe actuel est une variante de la figure centrale du relief représentant le "Triomphe de Flore", encore visible in situ sur le toit de la façade donnant sur la Seine. S'inspirant des modèles antiques des Vénus accroupies, la Flore jubilante est l'une des nombreuses commandes publiques importantes que Carpeaux a réalisées à Paris et est certainement une de ses plus célèbres. Le modèle que nous présentons diffère de la figure centrale de la Flore sur la façade du Louvre, principalement dans le placement de ses mains et la position inversée de ses jambes. Il a été produit pour la première fois en 1872.

Modèle similaire reproduit dans :

M. Poletti et A. Richarme, Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur catalogue raisonné de l'oeuvre éditée, Paris, 2003, pp. 86-87, no. SE 10.



82

LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA (1886-1968)

DEUX FEMMES

Dessin à la mine de plomb sur papier

87 x 76 cm

€ 20 000 - 25 000

83

TRAVAIL FRANÇAIS DU XIX^e SIÈCLE

IMPORTANT VASE D'ORNEMENT

D'APRÈS CLAUDE BALLIN POUR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

Terre cuite

H: 80 - L: 65 - P: 48 cm

€ 10 000 - 12 000

Base circulaire à cannelures postérieure

Cet important vase en terre cuite à décor de vannerie, de têtes de lions, d'angelots en ronde bosse et de médaillons à décor de branches de chêne et d'olivier, d'après les vases en bronze créés par Claude ballin en 1665 pour les parterres Nord et du Midi du château de Versailles



Fig. 1 : École française, Quatre études de vases de jardin, vers 1700





84

**ALFRED ERNEST CARRIER BELLEUSE
(1824 - 1887)**

BUSTE DE SHAKESPEARE

Bronze à patine brune signé A. Carrier Belleuse

Fondeur Pinedo

Base en marbre rouge

H. 56 cm, L. 32 cm

€ 10 000 - 12 000

Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887) est sans nul doute l'un des sculpteurs les plus féconds du Second Empire. Bénéficiant du soutien personnel de Napoléon III, sa contribution aux arts décoratifs s'avère majeure. En parallèle des envois au Salon ou de ses réalisations pour l'Hôtel de la Païva ou l'Opéra Garnier, Carrier-Belleuse acquiert une grande renommée grâce à ses bustes. Cette facilité à représenter les gloires contemporaines et passées lui vaudra d'ailleurs le surnom de « Clodion du XIX^e siècle ».

S'agissant de Shakespeare, la première version attestée est un modèle en terre cuite (cf. *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française*, Vol. I, 1914, p. 285). Comme la plupart des portraits du dramaturge anglais, celui-ci trouve ses origines dans le Portrait Droeshout, célèbre estampe de Martin Droeshout réalisée en 1622 et ayant servi de frontispice au Premier Folio, recueil d'œuvres de Shakespeare publié en 1623.

Émile Pinède (1840-1916) est un sculpteur et médailleur français. Son père fut à la tête d'une entreprise de bronzes d'art et d'ameublement fondée dans les années 1850. Il reprend cette dernière en 1865 sous le nom d'« Émile Pinède fils » dans le quartier du Marais à Paris. S'éteignant en 1916, sa veuve poursuivra l'activité jusqu'en 1930.

Bibliographie

KJELLBERG Pierre, *Les Bronzes du XIX^e siècle*, Dictionnaire des sculpteurs, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2005

LEBON Elisabeth, *Dictionnaire des fondeurs de bronze d'art, France 1890-1950*, Marjon éditions, Perth (Australie), 2003



85

CESAR

CÉSAR BALDACCINI, DIT

(Marseille 1921 - Paris 1998)

« PLAQUE EIFFEL », 1989

Bronze soudé

Fondeur Romain Barelier

EA 2/4

350 x 210 x 78 cm

Collection particulière

€ 200 000 - 250 000

« [...] Il n'y a pas de César figuratif ou abstrait mais un seul César faisant l'expérience de la matière qu'il ne cesse d' « informer » et de travailler, conscient qu'elle n'est pas passive et qu'il lui appartient d'en révéler une certaine nécessité interne... »

Bernard Blistène, *César et César*, extrait du catalogue de l'exposition *César, la Rétrospective*, 2017-2018, Éditions Centre Pompidou, Paris, page 34

Le 20 octobre 1984 à Jouy-en-Josas, César entreprend, à partir de poutrelles démontées issues de l'opération d'allègement de la Tour Eiffel, la réalisation d'un « hommage à Eiffel » de 18 mètres de haut, 500 tonnes, dans le parc du château du Montcel pour marquer l'inauguration de la Fondation Cartier. L'œuvre sera achevée en 1989.

La « Plaque Eiffel » en est le témoignage le plus emblématique. À ce sujet, Jean-Charles Hachet écrira : « À posteriori, on peut dire que ces plaques revêtent une grande importance dans l'Œuvre de César. En effet, non seulement elles sont remarquables par le perfectionnement technique qui préside à leur élaboration, mais aussi elles sont le signe d'une nouvelle orientation stylistique. La raison d'être des plaques, c'est le métal lui-même. L'accumulation des éléments, leur juxtaposition, leur chevauchement, leur conception modulaire et répétitive, aboutissent à un langage quantitatif de la matière, à une « auto-expressivité » du matériau, prélude aux compressions de 1960 »

Jean-Charles Hachet, *César ou les métamorphoses d'un grand art*, Editions Varia, 1989





86

ÉPOQUE LOUIS-PHILIPPE

GRANDE PAIRE DE CANDÉLABRES

Vers 1830

Bronze patiné et doré

H. 65 cm

€ 2 000 - 3 000

En forme de colonne à fût cannelé en deux parties surmonté d'un bouquet à quatre bras de lumière feuillagés.

Piètement tripode à griffes sur socle triangulaire.

Au XVIII^e et tout au long du XIX^e siècle, la France s'est faite la spécialiste des appareils d'éclairage en bronze doré qu'elle exporta dans toute l'Europe.





87

ITALIE, PREMIER QUART DU XIX^e SIECLE

GUÉRIDON

Ebène, soie peinte ou brodée

H. 77 cm, D. 62 cm

€ 10 000 - 15 000

Ce guéridon circulaire en ébène mouluré et sculpté et placage d'ébène présente un intéressant plateau compartimenté, à réserves en étoiles et demi-lunes délimitées par des moulures moletées à postes. Il est orné de panneaux en soie crème brodée de palmettes « en arabesques » ou peinte en grisaille aux thèmes des Sciences et des Arts. Le centre représente une allégorie de l'Italie. Il repose sur un piétement à crosses comportant une corbeille ajourée et des pieds en consoles à enroulements



FRANCE, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

CANAPÉ EN ACIER

Acier poli, cuivre doré et ciselé.

H. 120 cm, L. 216 cm, P. 66 cm.

€ 4 000 - 6 000

Bibliographie

Alain Renner, *Mobilier de métal. De l'Ancien Régime à la Restauration*, Saint-Rémy-en-l'Eau, Monelle Hayot, 2009.

Ce canapé présente une structure tubulaire en acier poli, dont les embouts dorés sont fleuronnés. Le haut dossier est renforcé de traverses agrémentées de feuilles d'acanthes dorées en leur centre. Les bras reposent sur des consoles placées perpendiculairement par rapport aux pieds antérieurs, et sont ajourés d'une grille composée de quatre tiges verticales rehaussées de feuilles d'acanthes en cuivre doré et ciselé. La ceinture antérieure de l'assise est ornée de trois culs-de-lampes dorés, richement ornés d'un motif de palmes à enroulements. Six pieds-griffe en acier poli supportent l'ensemble. L'attrait pour les meubles en acier et fer poli connut son apogée en France sous la Révolution, le Consulat, l'Empire et la Restauration. La qualité des matériaux employés, mais surtout le goût dominant de l'époque pour le mobilier martial - véritable réaction aux formes d'expression de l'Ancien Régime - contribuèrent amplement au succès du mobilier en métal dont les mérites furent à plusieurs reprises reconnus aux différentes expositions des Produits de l'industrie française initiées dès 1798.

Pas moins de sept manufactures spécialisées furent recensées dans l'Almanach du Commerce de 1812, dont la manufacture de vernis sur métaux de la rue Martel ; celle de Blaise-Louis Deharme (dissident de la première), installée rue du Faubourg-Saint-Denis ; Hautin, rue Grange-Batelière ; Lehoux, rue du Maine ; Jolly, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois ; et Boulanger, au n° 144, rue du Faubourg-Saint-Denis, dont l'entreprise perdurera jusque sous la Monarchie de Juillet (1830-1848). En France, l'essentiel de cette production resta concentrée à Paris.



89

FRANCE, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

FAUTEUIL EN ACIER

Acier poli, cuivre doré et ciselé.

H. 123,5 cm, L. 62 cm, P. 55,5 cm .

€ 2 000 - 3 000

Bibliographie

Alain Renner, *Mobilier de métal. De l'Ancien Régime à la Restauration*, Saint-Rémy-en-l'Eau, Monelle Hayot, 2009.

Ce fauteuil présente une structure tubulaire en acier poli, dont les embouts dorés sont fleuronnés. Le haut dossier est renforcé de traverses dans les parties supérieures et inférieures. Les bras reposent sur des consoles placées perpendiculairement par rapport aux pieds antérieurs, et sont ajourés d'une grille composée de trois tiges verticales. La ceinture antérieure de l'assise est ornée d'un cul-de-lampe doré, richement orné d'un motif de palmes à enroulements.

D'une ampleur majestueuse, ce fauteuil servit probablement à un officier supérieur en campagne.

Ce type de siège répondait à un souci d'efficacité logistique notamment réclamé par les militaires au début du XIX^e siècle, à commencer par Napoléon lui-même, très soucieux de son mobilier de campagne, et qui écrivait en 1812: « Mon intention est que ma tente soit toujours contenue dans un seul fourgon. C'est en cela que consiste l'art du Garde-Meuble. Dépensez le double s'il le faut, mais faites une chose commode, forte et légère ».

Afin de répondre aux attentes de l'Empereur, l'administration du Garde-Meuble impérial commanda aux artisans des tentes, des lits, des fauteuils, des chaises, des tabourets et des tables qui puissent se plier, se ranger et être facilement déplacés au gré des besoins. Et la fonction déterminant la forme, cette dernière en fut réduite, à l'image de notre fauteuil, à sa plus simple expression. Dans ce contexte, le métal se révéla un matériau parfaitement adapté à la création de ce mobilier modulaire, résistant, et aisément transportable, que l'on rangeait généralement dans des sacs de protection et de voyage en toile forte, sergée et souvent doublée de cuir.





90

ROY CARRUTHERS

(Né en 1938 en Afrique du Sud)

HOMME ASSIS À UNE TABLE, 1976

Fusain sur papier

Signé et daté en bas à droite

76 x 53 cm

€ 1 800 - 2 500

91

LYNN CHADWICK (1914-2003)

POINTED SHINY GIRL - 1970

Bronze à patine noire et dorée

Signé et numéroté 5/6

H. 38 cm

€ 20 000 - 25 000

Reproduit dans le catalogue raisonné sous le n° 616

Lynn Chadwick est l'un des sculpteurs britanniques majeurs de l'après-guerre en Grande-Bretagne. Connu principalement pour ses œuvres métalliques fascinantes, souvent inspirées de silhouettes humaines et de nature, son style se rapproche parfois de l'art abstrait. C'est en exposant ses œuvres au pavillon britannique de la Biennale de Venise en 1952, que Chadwick est lancé sur le devant de la scène internationale. Il incarne alors une nouvelle génération de sculpteurs anglais.

Il connaît une renommée internationale en remportant le Prix International de Sculpture à la Biennale de Venise en 1956 devant Alberto Giacometti. Des travaux d'un genre nouveau sont ainsi exposés, déstructurés autour du concept de la dématérialisation de la masse et de la vitalité de la ligne.

Ses œuvres les plus connues restent ses sculptures en fer et bronze représentant des figures zoomorphes chargées d'une grande intensité émotionnelle. Sa réputation devient mondiale.

Il est considéré comme précurseur de la nouvelle sculpture anglaise avec Kenneth Armitage, Anthony Caro, Anish Kapoor, Anthony Gormley et Henry Moore. La Tate Britain lui a rendu hommage en 2003, année de son décès.

Ses œuvres sont collectionnées par de grandes institutions muséales telles que le Victoria and Albert Museum (Londres), le MoMA (New York), l'Art Institute of Chicago et le Musée Rodin (Paris).





92

XU WENTAO (Né en Chine en 1968)

BODY N° 2, 2007

Aquarelle sur papier

Signé et daté en bas à droite

73 x 52 cm.

€1 500 - 2 500



93

ZHU FADONG

(Né en Chine en 1960)

CELEBRITY 28, 2007

Encre sur parchemin

160 x 80 cm

€3 000 - 4 000



94

ZHU FADONG (Né en Chine en 1960)

COCA COLA, 2001

5 panneaux

Encre sur parchemin dans un encadrement de plexiglas

230 x 450 cm

€10 000 - 15 000





95

SHENG QI (Né en Chine en 1965)

CHINA JAM, 2007

Acrylique sur Toile

70 x 180 cm

€ 3 000 - 5 000



96

SHENG QI (Né en Chine en 1965)

5 ANGELS, 2007

Acrylique sur toile

Signé

200 x 150 cm

€ 2 000 - 3 000

97

LIRONE (Né en 1964)

VIOLON EN ALUMINIUM PLEIN POLI

Signé et numéroté 5/8

64 x 22 x 4,5 cm (hors socle)

€ 5 000 - 8 000



98

VÉLO DE COURSE DE LANCE ARMSTRONG

Ce vélo TREK N° 123456789101112 à été offert par Lance Armstrong à Michel Drucker en 2011 qui l'a vendu à Caroline Margeridon lors d'un Prime sur France 2

H. 92 cm, L. 164 cm, Poids 6,5 kg environ

€ 4 500 - 5 000



DESCRIPTION DES BOUTEILLES

BOTTLES DESCRIPTION

Lorsque le niveau des vins dans la bouteille n'est pas aux normes de remplissage nous vous indiquons où se situe ce niveau selon les critères suivants :

NIVEAUX DES VINS

Pour les vins de Bordeaux :

- 2 cm et au dessus = bon niveau
 - Entre 2,5 et 4 cm = niveau normal pour un vieux millésime, anormal pour un vin jeune = signe d'un mauvais stockage ou d'un bouchon défectueux.
 - Entre 4,5 à 6 cm = niveau bas, risque d'oxydation du vin
 - Au-delà de 6 cm = vin à risque
- Pour les Bordeaux (ainsi que les bouteilles de forme bordelaise) voir le schéma ci-dessous

WINE LEVELS / ULLAGE

Ullage refers to the space between the base of the cork and the wine itself.

Acceptable ullage levels tend to increase with age.

- For all bottles other than the "Bordeaux" shaped bottle : Burgundy, Rhône, Alsace, liquor, the level of the wine is measured in centimeters from the bottom of the cork :
- less than 2 cm = good level
- between 2.5 and 4 cm = normal level for an old vintage, abnormal for a young wine : indicates poor cellaring or a faulty cork
- between 4.5 and 6 cm = low level, the wine can be oxidised
- more than 6 cm = chancy wine
- For Bordeaux wines (and Bordeaux shaped bottles) see the following drawing :

Pour les bouteilles de forme bourguignonne ou d'autres types, les niveaux sont exprimés en cm à partir du bas du bouchon.

Ex : 1 à 5 cm signifie qu'une bouteille à un niveau à 5 cm sous le bouchon.

FORMAT DANS CETTE VENTE

DOUBLE MAGNUM : 3 L soit 4 bouteilles

MAGNUM : 1,5 L soit 2 bouteilles

BOUTEILLE : 750 ml

Recommandations aux acheteurs de vieux millésimes :

Avec le temps, le bouchon des bouteilles anciennes perdent naturellement de leur élasticité. Si vos bouteilles voyagent nous vous recommandons de les tenir à la verticale lors du transport afin que le vin ne fasse pas des vagues contre le bouchon. Une solution efficace pour éviter ce que les professionnels nomment "l'effet marteau".

Marc-Arthur KOHN SARL et ses experts ne peuvent être tenus pour responsables de la qualité de conservation des bouchons dans le temps.

FORMAT IN THIS SALE

DOUBLE MAGNUM : 3 L or 4 bottles

MAGNUM : 1,5 L or 2 bottles

BOTTLE : 750 ml

Note to buyers of old vintages :

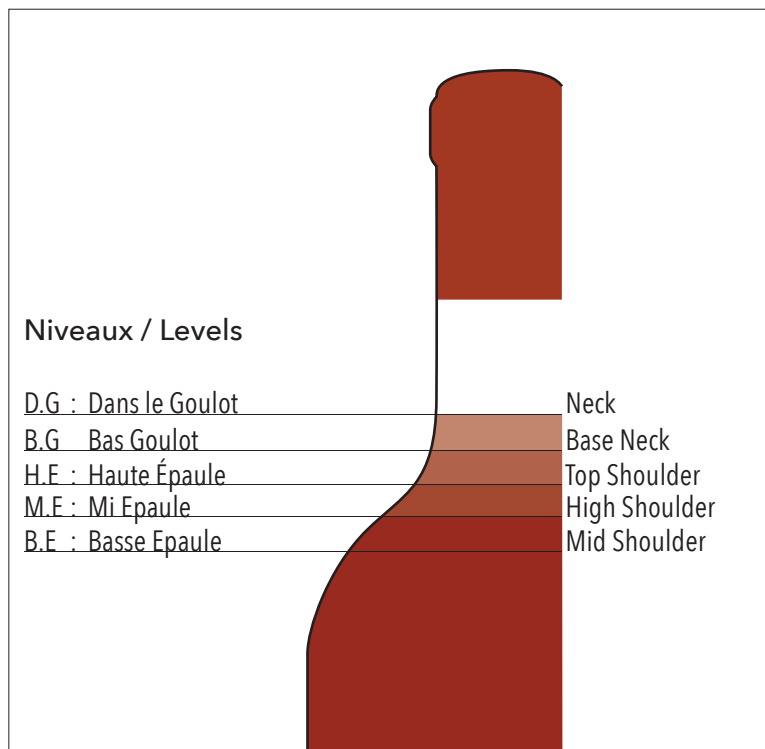
It's natural for corks to become less elastic as time passes. We recommend you to transport old vintages in a standing position as the corks can be made fragile during this operation. Wine in a lying bottle sways and bangs against the cork.

Marc-Arthur KOHN SARL and his experts can't take responsibility for cork conservation in time.

Un adjudicataire CEE justifiant d'un numéro de TVA intra-communautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions et pour les lots marqués d'un astérisque (*) la TVA sera récupérable.

NOTE :

Les lots de cette vente ont été minutieusement expertisés, vus et inventoriés par nos experts juste avant le bouclage de ce catalogue.



GRANDS VINS
Bourgogne - Bordeaux



GRAND DE CHATEAU

1939

MARQUE DÉPOSÉE

MIS EN BOUTE AU CHATEAU

DOMAINE DE LA ROMANÉE-CONTI

Hautes-Côtes de Nuits & Hautes-Côtes de Beaune



99

99

DOMAINE DE LA ROMANÉE-CONTI

ROMANÉE-CONTI - 1971

BOURGOGNE - HAUTES-CÔTES-DE-NUITS

Collerette légèrement abîmée

Niveau à 4 cm en dessous de la base de la capsule

Une bouteille

€ 10 000 - 12 000

100

DOMAINE DE LA ROMANÉE-CONTI

ASSORTIMENT - 1998

BOURGOGNE - HAUTES-CÔTES-DE-NUITS

Neuf bouteilles

€ 47 000 - 50 000

Romanée-Conti

Très bel état

Une bouteille

Grands Echezeaux

Très bel état

Une bouteille

La Tâche

Très bel état

Trois bouteilles

Grands Echezeaux

Très bel état

Deux bouteilles

Echezeaux

Très bel état

Deux bouteilles



100





101

DOMAINE DE LA ROMANÉE-CONTI

ASSORTIMENT - 2016

BOURGOGNE - HAUTES-CÔTES-DE-NUITS

Six bouteilles

€ 46 000 - 50 000

Romanée-Conti

Très bel état

Une bouteille

Romanée Saint-Vivant

Très bel état

Deux bouteilles

La Tâche

Très bel état

Deux bouteilles

Richebourg

Étiquette légèrement tâchée

Une bouteille



CHATEAU MOUTON ROTHSCHILD
Bordeaux, Pauillac - Premier Grand Cru Classé du Médoc



Château
Mouton Rothschild



102

CHÂTEAU MOUTON ROTHSCHILD - 1945

BORDEAUX, PAULLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Bouteille numérotée « R.C. » (pour Réserve du Château)

Capsule découpée pour lire le millésime

Capsule très légèrement abîmée

Niveau haute épaule

Une bouteille

€ 10 000 - 12 000



103





103

CHÂTEAU MOUTON ROTHSCHILD - 1982

BORDEAUX, PAULLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

En caisse bois d'origine

Étiquette légèrement abîmée (sur une bouteille)

Étiquettes très légèrement tâchées (sur deux bouteilles)

Niveaux bas goulot (sur quatre bouteilles)

Douze bouteilles

€ 17 000 - 20 000





104
CHÂTEAU MOUTON
ROTHSCHILD - 1928

BORDEAUX, PAUILLAC
 GRAND CRU CLASSÉ 1

Étiquette très légèrement tâchée
 Niveau haute épaule
 Un magnum

€ 4 000 - 5 000



105
CHÂTEAU MOUTON
ROTHSCHILD - 1947

BORDEAUX, PAUILLAC
 GRAND CRU CLASSÉ 1

Bouteille numérotée
 « M. 00355 »
 Étiquette tâchée
 Niveau haute épaule
 Un magnum

€ 9 500 - 11 000



106
CHÂTEAU MOUTON
ROTHSCHILD - 1948

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND
 CRU CLASSÉ 1

Bouteille numérotée
 « M. 00061 »
 Étiquette très légèrement tâchée
 Niveau haute épaule
 Une bouteille

€ 7 000 - 8 000



107
CHÂTEAU MOUTON
ROTHSCHILD - 1954

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND
 CRU CLASSÉ 1

Bouteille numérotée
 « M. 000.813 »
 Étiquette très légèrement
 abîmée
 Niveau mi-épaule
 Un magnum

€ 5 500 - 6 500





108
CHÂTEAU
MOUTON ROTHSCHILD - 1962
BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1
Capsule très légèrement abîmée
Niveau haute épaule
Un magnum
€ 2 500 - 3 000



109
CHÂTEAU
MOUTON ROTHSCHILD - 1982
BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1
Étiquette très légèrement abîmée
Niveau bas goulot
Un magnum
€ 3 500 - 4 000



110
CHÂTEAU
MOUTON ROTHSCHILD - 1986
BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1
Étiquette très légèrement abîmée
Niveau dans le goulot
Un magnum
€ 2 000 - 2 500



CHATEAU LAFITE ROTHSCHILD

Bordeaux, Pauillac - Premier Grand Cru Classé du Médoc



111

CHÂTEAU

LAFITE ROTHSCHILD - 1947

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Étiquette légèrement abîmée et tâchée

Niveau haute épaule

Un magnum

€ 4 500 - 5 000



112

CHÂTEAU

LAFITE ROTHSCHILD - 1949

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Étiquette légèrement abîmée

Niveau mi-épaule +

Un magnum

€ 5 000 - 6 000



113

CHÂTEAU

LAFITE ROTHSCHILD - 1955

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Niveau haute épaule

Un magnum

€ 3 000 - 3 500





114

CHÂTEAU LAFITE ROTHSCHILD - 1900

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Millésime et nom du domaine moulé dans le verre de la bouteille

Etiquette reconditionnée au château

Niveau haute épaule +

Une bouteille

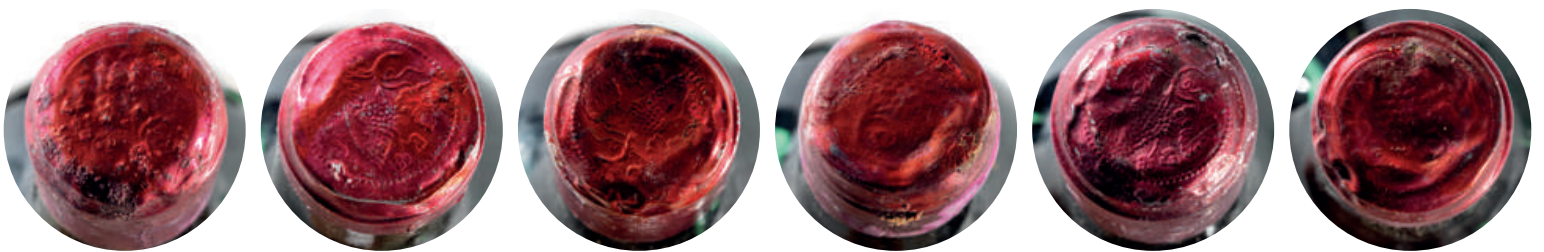
€ 10 000 - 12 000



MIS EN BOUTEILLE AU CHÂTEAU

CHATEAU LATOUR

Bordeaux, Pauillac - Premier Grand Cru Classé du Médoc



115

CHÂTEAU LATOUR - 1939

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Caisse bois (neuve)

Capsules découpées pour lire le millésime

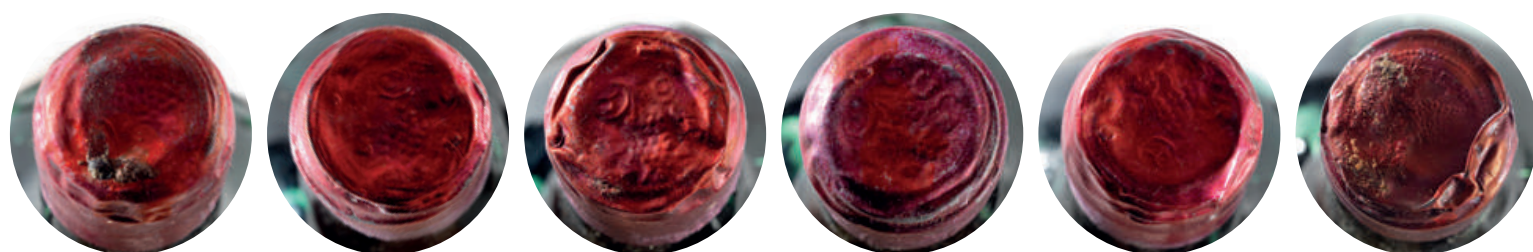
Étiquettes légèrement tâchées (8 bouteilles), tâchées (2 bouteilles)

et très légèrement abîmées (1 bouteille)

Niveaux haute épaule + (10 bouteilles) et haute épaule - (2 bouteilles)

Douze bouteilles

€ 18 000 - 20 000





116

CHÂTEAU LATOUR - 1945

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Capsule découpée pour lire le millésime

Reconditionnée au château

Niveau haute épaule

Un magnum

€ 9 500 - 11 000





117
CHÂTEAU LATOUR - 1952

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Capsule légèrement abîmée

Étiquette légèrement tâchée

Niveau mi-épaule -

Un magnum

€ 2 000 - 2 500



CHATEAU MARGAUX

Bordeaux, Margaux - Premier Grand Cru Classé du Médoc



118

CHÂTEAU MARGAUX - 1947

BORDEAUX, MARGAUX - GRAND CRU CLASSÉ 1

Capsule légèrement abîmée

Etiquette légèrement tâchée

Niveau haute épaule +

Un magnum

€ 4 500 - 5 000



119

CHÂTEAU MARGAUX - 1959

BORDEAUX, PAUILLAC - GRAND CRU CLASSÉ 1

Etiquette très légèrement tâchée

Niveau haute épaule +

Un magnum

€ 3 000 - 3 500



120

CHÂTEAU MARGAUX - 2000

BORDEAUX, MARGAUX - GRAND CRU CLASSÉ 1

Caisse bois d'origine (cerclée par le château)

Un double-magnum

€ 6 500 - 7 500

CHATEAU LA MISSION HAUT-BRION
Bordeaux, Pessac-Léognan - Premier Grand Cru Classé de Graves

121

CHÂTEAU LA MISSION HAUT-BRION - 1982

BORDEAUX, PESSAC-LÉOGNAN - GRAND CRU CLASSÉ 1

Un double-magnum

€ 6 500 - 7 500



122

CHÂTEAU

LA MISSION HAUT-BRION - 1959

BORDEAUX, PESSAC-LÉOGNAN

GRAND CRU CLASSÉ 1

Capsule légèrement abîmée (1 bouteille)

Étiquettes tâchées (3 bouteilles)

Niveaux haute épaule + (2 bouteilles)

et haute épaule (deux bouteilles)

Quatre bouteilles

€ 7 000 - 9 000



CHATEAU HAUT-BRION

Bordeaux, Pessac-Léognan - Premier Grand Cru Classé de Graves



123

CHÂTEAU HAUT-BRION - 1989

BORDEAUX, PESSAC-LÉOGNAN - GRAND CRU CLASSÉ 1

Caisse bois d'origine

Douze bouteilles

€ 27 000 - 29 000





124

CHÂTEAU HAUT-BRION - 1955

BORDEAUX, PESSAC-LÉOGNAN - GRAND CRU CLASSÉ 1

Capsule très légèrement abîmée

Étiquette légèrement tâchée

Un magnum

€ 2 500 - 3 000



125

CHÂTEAU HAUT-BRION - 1961

BORDEAUX, PESSAC-LÉOGNAN - GRAND CRU CLASSÉ 1

Capsule très légèrement abîmée

Étiquette légèrement abîmée

Un magnum

€ 5 000 - 6 000



CHATEAU CHEVAL BLANC

Bordeaux, Saint-Emilion - Grand Cru de Saint-Emilion Classé A



127

CHÂTEAU CHEVAL BLANC - 1955

BORDEAUX, SAINT-EMILION - GRAND CRU CLASSÉ A

Etiquette très légèrement tâchée

Niveau haute épaule +

Un magnum

€ 2 500 - 3 000



126

CHÂTEAU CHEVAL BLANC - 1929

BORDEAUX, SAINT-EMILION - GRAND CRU CLASSÉ A

Capsule légèrement abîmée

Etiquette abîmée et très légèrement tâchée

Niveau mi-épaule +

Une bouteille

€ 3 000 - 3 500



128

CHÂTEAU CHEVAL BLANC - 2010

BORDEAUX, SAINT-EMILION - GRAND CRU CLASSÉ A

Caisse bois d'origine

Un double-magnum

€ 7 500 - 8 500



PETRUS
Bordeaux, Pomerol



129

PETRUS - 1943

BORDEAUX, POMEROL

Etiquette abîmée
Niveau haute épaule
Une bouteille

€ 4 000 - 5 000



130

PETRUS - 1946

BORDEAUX, POMEROL

Capsule découpée pour lire le millésime
Reconditionnée au château en 1997
Etiquette abîmée
Niveau dans le goulot
Une bouteille

€ 13 000 - 14 000

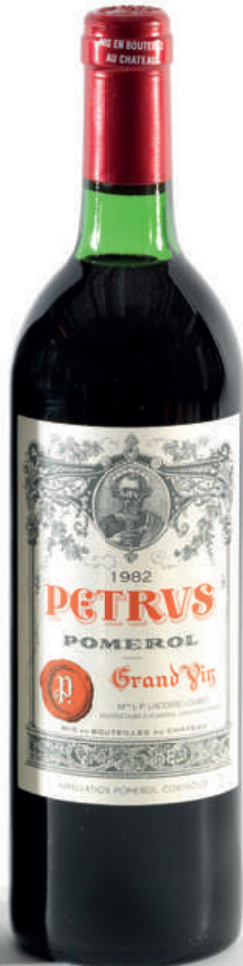
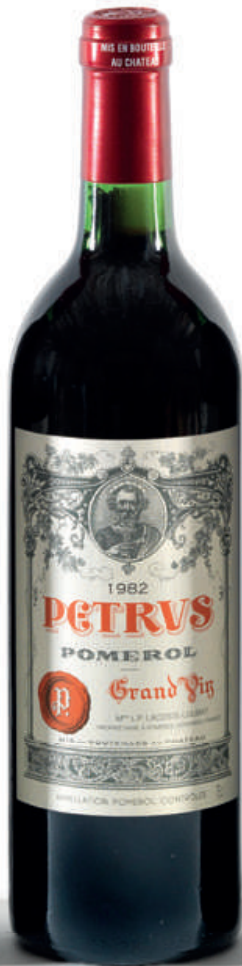




131
PETRUS - 1947
 BORDEAUX, POMEROL
 Niveau haute épaule
 Une bouteille
 € 7 500 - 8 500



132
PETRUS - 1949
 BORDEAUX, POMEROL
 Capsule découpée pour lire le millésime
 Etiquette légèrement tâchée
 Niveau bas goulot
 Une bouteille
 € 10 000 - 11 000



133
PETRUS - 1982
 BORDEAUX, POMEROL
 Reconditionnées au château
 Niveau bas goulot
 Trois bouteilles
 € 13 000 - 14 000



134
PETRUS - 1989
BORDEAUX, POMEROL
Caisse bois d'origine
Six bouteilles
€ 26 000 - 30 000



135

PETRUS - 1990

BORDEAUX, POMEROL

Reconditionnées au château

Niveau dans le goulot

Cinq bouteilles

€ 22 000 - 24 000





136

PETRUS - 1975

BORDEAUX, POMEROL

Niveau haute épaule +

Un magnum

€ 5 000 - 6 000



137

PETRUS - 2008

BORDEAUX, POMEROL

Un magnum

€ 6 500 - 7 500



138

PETRUS - 2009

BORDEAUX, POMEROL

Un magnum

€ 10 000 - 12 000





139

PETRUS - 2010

BORDEAUX, POMEROL

Caisse bois d'origine (cerclée par le domaine)
Trois magnums

€ 30 000 - 34 000

140

PETRUS - 2015

BORDEAUX, POMEROL

Caisse bois d'origine (cerclée par le domaine)
Un magnum

€ 9 500 - 11 000



ASSORTIMENTS
Bordeaux - Grands Crus Classés



141

CAISSE DUCLOT - 2015

BORDEAUX, GRANDS CRU CLASSÉS

- Château d'Yquem (Une bouteille)
- Château Lafite Rothschild (Une bouteille)
- Château Mouton Rothschild (Une bouteille)
- Château Margaux (Une bouteille)
- Petrus (Une bouteille)
- Château Haut-Brion (Une bouteille)
- Château La Mission Haut-Brion (Une bouteille)
- Château Latour (Une bouteille)
- Château Cheval Blanc (Une bouteille)

Caisse et étuis individuels d'origine

Neuf bouteilles

€ 10 000 - 12 000

CHATEAU D'YQUEM

Bordeaux, Sauternes - Premier Cru Supérieur



142

CHÂTEAU D'YQUEM - 1938

BORDEAUX, SAUTERNES - PREMIER CRU SUPÉRIEUR

Étiquette très légèrement tâchée

Une bouteille

€ 2 500 - 2 800



143

CHÂTEAU D'YQUEM - 1989

BORDEAUX, SAUTERNES - PREMIER CRU SUPÉRIEUR

Contre-étiquette légèrement tâchée

Un double-magnum

€ 2 000 - 2 500



144

CHÂTEAU D'YQUEM - 2001

BORDEAUX, SAUTERNES - PREMIER CRU SUPÉRIEUR

Caisse bois d'origine (cerclée par le domaine)

Un double-magnum

€ 3 500 - 4 000



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE EN DATE DU 21 OCTOBRE 2019

Marc-Arthur Kohn SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques communément appelé O.V.V., régi par la loi n° 200-642 du 10 juillet 2000, modifiée par la loi du 20 juillet 2011, qui agit comme mandataire du vendeur et n'est pas partie au contrat de vente qui unit exclusivement le vendeur et l'adjudicataire.

GÉNÉRALITÉS

Les présentes conditions générales de vente, la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régies par le droit français. Les vendeurs, les acheteurs ainsi que les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux du ressort de Paris (France). Les dispositions des présentes conditions générales sont indépendantes les unes des autres. La vente est faite au comptant et les prix s'expriment en euros (€). Les lots suivis de (*) sont mis en vente par un membre de Marc-Arthur KOHN SAS.

GARANTIES

Le vendeur garantit à Marc-Arthur KOHN SAS et à l'acheteur qu'il est le propriétaire non contesté, ou qu'il est dûment mandaté par le propriétaire non contesté, des biens mis en vente, lesquels ne subissent aucune réclamation, contestation ou saisie, ni aucune réserve ou nantissement et qu'il peut transférer la propriété des dits biens valablement. Les indications figurant au catalogue sont établies par Marc-Arthur KOHN SAS et l'Expert, qui l'assiste le cas échéant, avec toute la diligence requise par un O.V.V. de meubles aux enchères publiques, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Ces informations, y compris les indications de dimension figurant dans le catalogue sont fournies pour faciliter l'inspection de l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes, ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défauts. Les indications données par Marc-Arthur KOHN SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident affectant le lot sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tout autre défaut. L'état de marche des pendules et l'état des mécanismes ne sont pas garantis. Les révisions et réglages sont à la charge de l'acquéreur. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les objets figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué sur demande. Les informations y figurant sont fournies gracieusement et à titre indicatif uniquement. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Marc-Arthur KOHN SAS de sa perception du lot et ne saurait constituer la preuve d'un fait. Les photographies des lots ont pu être grossies ou réduites et ne sont donc plus à l'échelle. Elles n'ont donc pas de valeur contractuelle. Les pierres gemmes et perles en général peuvent avoir fait l'objet de pratiques générales d'embellissement (huilage pour les émeraudes, traitement thermique pour les saphirs et les rubis, blan-

chissement pour les perles). Ces améliorations sont considérées comme traditionnelles et sont admises par le commerce international des pierres gemmes et des perles. Aucune garantie n'est faite sur l'état de marche des montres. Certaines maisons horlogères ne possédant plus les pièces d'origine pour la restauration des montres et pendules anciennes, aucune garantie n'est donnée à l'acquéreur sur la restauration des montres et pendules vendues en l'état. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SAS. En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, Marc-Arthur KOHN SAS est tenue par une obligation de moyens. Sa responsabilité éventuelle ne peut-être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Conformément aux dispositions de l'article L.321-17 du Code de Commerce, l'action en responsabilité de l'O.V.V se prescrit par 5 ans à compter de la prise en compte de la vente aux enchères publiques.

RAPPEL DE DÉFINITIONS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.

Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du Maître.

Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.

Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Suiveur de : l'œuvre a été exécutée jusqu'à cinquante années après la mort de l'artiste mentionné qui a influencé l'auteur.

ESTIMATIONS ET PRIX DE RÉSERVE

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel le bien ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut être supérieur à l'estimation basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur habilité et consignée au procès-verbal. Dans le cas où un bien ne comporterait pas de prix de réserve, la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SAS ne serait pas engagée vis-à-vis du vendeur en cas de vente du bien concerné à un prix inférieur à l'estimation basse publiée dans le catalogue de vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les ordres d'achat se font par écrit à l'aide du formulaire prévu. Ce formulaire doit être adressé à Marc-Arthur KOHN SAS au plus tard deux jours ouvrés avant la vente, accompagné d'un RIB bancaire précisant les coordonnées de l'établissement bancaire et d'une copie de pièce d'identité de l'enchérisseur. Pour les achats importants, il pourra être demandé une lettre accréditive de la Banque. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, le premier arrivé aura la préférence. Les enchères par téléphone sont admises pour les clients qui ne peuvent se déplacer. À cet effet, le client retournera à Marc-Arthur KOHN SAS le formulaire susvisé. Dans les deux cas, il s'agit d'un service gracieux rendu au client. Marc-Arthur KOHN SAS et ses représentants ne porteront aucune responsabilité en

cas d'erreur ou omission dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non exécution de ceux-ci. À toutes fins utiles Marc-Arthur KOHN SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

ENCHÈRES

Pour une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Marc-Arthur KOHN SAS avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Les acquéreurs potentiels devront justifier de leur identité et de leurs références bancaires. Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue. Marc-Arthur KOHN SAS est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tous les amateurs présents pourront concourir à cette deuxième mise en adjudication. Toute personne qui enchérit durant la vente est réputée le faire à titre personnel et agir en son nom propre. Elle en assume la pleine responsabilité, à moins d'avoir préalablement fait enregistrer par Marc-Arthur KOHN SAS un mandat régulier précisant que l'enchère est réalisée au profit d'un tiers identifié. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Marc-Arthur KOHN SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Marc-Arthur KOHN SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs tout en respectant les usages établis. Marc-Arthur KOHN SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots.

CONVERSION DE DEVICES

La vente a lieu en euros. Un panneau convertisseur de devises est mis en place lors de certaines ventes à la disposition des enchérisseurs. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif seulement. Des erreurs peuvent survenir dans l'utilisation de ce système et Marc-Arthur KOHN SAS ne pourra en aucun cas être tenu responsable pour des erreurs de conversion de devises. Seules les informations fournies par le commissaire-priseur habilité en euros font foi.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais suivants, frais dégressifs par tranche et par lot :

Jusqu'à 500 000 € : 25 % HT + TVA en vigueur.

Au-delà de 500 000 € : 21% HT + TVA en vigueur.

Pour les lots en importation temporaire d'un pays tiers à l'Union Européenne, indiqués par un astérisque*, il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 5,5 % du prix d'adjudication. En ce qui concerne les bijoux et pierres non montées, les montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication. Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import)

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE EN DATE DU 21 OCTOBRE 2019

peuvent être rétrocedées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un numéro intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Pour plus d'informations et précision veuillez contacter le +33 (0)1.44.18.73.00.

PAIEMENT

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra justifier précisément de son identité ainsi que de ses références bancaires. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

-par virement bancaire en euros :

BANQUE BRED, PARIS OPERA Centre des Affaires - 49, avenue de l'Opéra, 75002 Paris.

Compte : 00510752997 06 Code banque : 10107 Code guichet : 00175

Code BIC : BREDFRPP - IBAN : FR76 1010 7001 7500 5107 5299 706

-par carte bancaire VISA ou MasterCard sur présentation d'un justificatif d'identité. L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur

-en espèces en euros :

jusqu'à 1 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants français

jusqu'à 15 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants étrangers sur présentation de leur pièce d'identité.

-par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire de deux pièces d'identité en cours de validité. Les chèques tirés sur une banque étrangère non encaissables en France ne sont pas acceptés. Les chèques et virements bancaires seront libellés en euros à l'ordre de Marc-Arthur KOHN SAS. L'acheteur ne devient propriétaire du bien adjudgé qu'à compter du règlement intégral et effectif à Marc-Arthur KOHN SAS du prix, des commissions et des frais afférents. Dès l'adjudication prononcée, les objets adjudgés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur.

Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Marc-Arthur KOHN SAS dans l'hypothèse ou par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Marc-Arthur KOHN SAS serait avérée insuffisante.

DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. Marc-Arthur KOHN SAS se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

-des intérêts au taux légal,

-le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance,

-le paiement du prix d'adjudication ou :

-la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères,

- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Marc-Arthur KOHN SAS se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par

l'adjudicataire défaillant. Marc-Arthur KOHN SAS se réserve la possibilité d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aurait pas respecté les présentes conditions générales de vente et d'achat de Marc-Arthur KOHN SAS.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

EXPORTATION ET IMPORTATION

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises.

Pour toute information complémentaire, contacter le +33(0)1. 44.18.73.00.

ENLÈVEMENTS DES ACHATS

Aucun lot ne sera délivré à l'acquéreur avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Le dépôt n'entraîne pas la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SAS de quelques manières que ce soit. Il appartient à l'acquéreur de vérifier la conformité de son achat lors de sa remise. Tout bien en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne devra être dédouané à Paris. Marc-Arthur KOHN SAS est à votre disposition pour signaler les lots qui seront soumis à cette obligation.

Magasinage Drouot

Les achats peuvent être enlevés dans la salle de vente le soir de la vente jusqu'à 19h et le lendemain matin entre 8h et 10h.

Les lots non repris par les acheteurs dans ces délais et ne faisant pas l'objet d'une convention de prise en charge par l'O.V.V. MARC-ARTHUR KOHN, sont stockés au service Magasinage, au 3^e sous-sol de l'Hôtel Drouot.

La tarification s'établit comme suit :

- Frais de dossier TTC par lot :

5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 €, selon la nature du lot*

- A partir du 5^{ème} jour, frais de stockage TTC par lot :

1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 €, selon la nature du lot*

Les frais de dossier sont plafonnés à 50 € TTC par retrait.

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art en province (sur présentation de justificatif). 10 jours de frais de magasinage sont offerts pour les lots pris en charge par les transports Drouot-Géodis, hors frais de dossier.

Aucun lot ne sera remis avant acquittement total des sommes dues et présentation du bordereau acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Drouot Magasinage 6 bis, rue Rossini - 75009 Paris - France - Tél. +33 (0)1 48 00 20 18 - magasinage@drouot.com -

Ouverture Du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h
Accès contrôlé : une pièce d'identité doit être laissée en dépôt au poste de sécurité - 6bis, rue Rossini - 75009 Paris

ENLÈVEMENT DES OBJETS NON VENDUS

Les lots non vendus doivent être retirés dans les meilleurs délais par le vendeur, au plus tard dans les 15 jours suivant la vente publique. À défaut, les frais de dépôt des objets invendus seront supportés par le vendeur, au tarif habituel en pareille matière. Marc-Arthur KOHN SAS ne sera tenue d'aucune garantie à l'égard du vendeur concernant ce dépôt.

TERMS OF SALE AND BIDS

The sale will be conducted in Euros (€).

Purchasers pay in addition to the hammer price, a buyer's premium from 0 to € 500 000: 25 % + VAT.

For amounts superior to € 500 000: 21% + VAT.

Lots from outside the EEC: (identified by an*). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 20% for jewelry).

For any member of the EEC, non assembled stones are liable to VAT 20%.

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual announcements made at the time of the sale noted into the legal records thereof. Prospective bidders should inspect the property before bidding to determine its condition, size, and whether or not it has been repaired, restored or repainted. Exhibitions prior to the sale at Marc-Arthur KOHN SAS or on the sale point permits buyers to establish the condition of the works offered for sale, and therefore no claims will be accepted after the fall of the hammer. Pictures may differ from actual product.

BIDS

Biddings will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by the auctioneer, and will be in increments determined by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the sale room may participate in this second opportunity to bid.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

If you wish to make a bid in writing or a telephone bid, we have to receive no later than two days before the sale your instructions accompanied by your bank references. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients unable to be present at an auction. Marc-Arthur KOHN SAS cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

COLLECTION OF PURCHASES

If payment is made by cheque or by wire transfer, lots cannot be withdrawn until the payment has been cleared. From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance. Marc-Arthur KOHN SAS assumes no liability for any damage to items. Buyers at Marc-Arthur KOHN SAS are requested to confirm with Marc-Arthur KOHN SAS before withdrawing their purchases. Kohn has several storage warehouses. An export licence can take four or six weeks to process, although this time may be significantly reduced depending upon how promptly the buyer supplies the necessary information to Marc-Arthur KOHN SAS.

Law and jurisdiction:

These Conditions of purchase are governed by french law exclusively.

Any dispute shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of Paris.

For variety of reasons Marc-Arthur KOHN SAS reserves the right to record all telephone calls during the auction. Such records shall be kept until complete payment of the auction price, except claims.

Toutes les conversations téléphoniques sont susceptibles d'être enregistrées.

ARMAN (1928-2005)
ACCUMULATION RENAULT - 1967
Pièce unique, collection particulière

PARIS-HÔTEL DROUOT
9 DÉCEMBRE 2019 - 14H